

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

CHEZ NOUS!

Notre déménagement — Souvenirs anciens — Il y a quinze ans — Demain — Réflexions d'actualité immédiate

...Et nous voilà chez nous! Nous voilà dans ces bureaux nouveaux!

Où tout n'est pas parfait encore. On ne déménage pas un journal avec la même et facile aisance qu'un mobilier de journaliste. Il a fallu courir au plus pressé, transporter d'abord et mettre d'aplomb les machines; les rédacteurs ce matin travaillant sur des bouts de table encombrés, partageant fraternellement de trop rares pupitres.

Mais nous sommes chez nous! Pour ceux qui, depuis la première heure, ont donné à cette œuvre leur cœur et leurs forces, c'est une grande joie, une joie qui fait largement oublier tous les ennuis d'une hâte installation.

Et nous ne pouvons nous empêcher de songer au passé, à cet après-midi de janvier 1910 où, grelottant presque, pendant qu'on entraînait par les fenêtres les dernières machines, nous mîmes sur pied le premier numéro du *Devoir*; nous songeons à ces quinze années, si pleines de travaux, d'épreuves et de hautes consolations.

Sur notre berceau les pronostics n'étaient point roses, et la vie, certes, fut loin d'être toujours gaie. Les optimistes et les bienveillants nous concédèrent six mois de précaire durée, les autres croyaient, en nous octroyant trois mois d'existence, faire montre de générosité. Depuis, combien de fois, devant les difficultés qui allaient s'accumuler, n'a-t-on pas prédit notre prochaine, notre inéluctable disparition?

Nous ne répondîmes qu'en nous cramponnant à la vie.

Grâce à Dieu, grâce au dévouement de ceux qui croyaient notre œuvre utile, grâce au travail de tous, nous pûmes démentir les sinistres pronostics. Et voici que nous entrons dans une période nouvelle, avec des promesses de force et de stabilité plus grandes.

Nous sommes chez nous, dans une maison modeste, mais vaste et claire, où il y a suffisamment d'espace, où l'œuvre pourra largement se développer.

Nous sommes chez nous! Cela ne signifie pas que, du jour au lendemain, nous soyons devenus millionnaires, que d'irrésistibles concours aient subitement écarté de notre route tous les embarras, que nous n'ayons plus qu'à jouer, les bras croisés, d'une situation de tout repos. Mais cela veut dire que nous pouvons envisager avec plus de confiance l'avenir, travailler dans une sécurité plus grande, organiser plus efficacement notre besogne.

Cela témoigne surtout, au centre de notre œuvre, d'une puissante volonté de vivre.

Il n'est pas besoin de redire pour qui, pour quoi et comment nous voulons vivre. Depuis quinze ans, nous avons sûrement commis des fautes nombreuses, mais nous pouvons quand même invoquer avec confiance ce passé, y montrer la garantie de notre avenir.

A ces fautes se sont joints par ailleurs, pour diminuer notre puissance d'action, des embarras d'un autre ordre: nous avons été maintes fois entravés par de lourdes difficultés matérielles; nous n'avons pu toujours réaliser qu'une partie de ce que nous voulions.

Dans l'ordre moral, nous saurons, il faut l'espérer, profiter de notre expérience et de nos erreurs. C'est notre besogne.

Il dépend de nos amis, de tous ceux qui, sans nous croire impeccables, jugent que nous rendons des services et qu'il faudrait regretter notre absence, d'atténuer la pénurie de nos moyens matériels.

L'efficacité du journal, sa puissance d'action et de rayonnement, son degré de bienfaisance, restent, dans une large mesure, fonction de leur bonne volonté.

C'est un sujet que nous traitons ici sans la moindre vergogne, avec une parfaite liberté d'esprit.

Ce n'est pas, en effet, pour notre simple plaisir, pour l'avantage d'un homme, ou d'un clan, que nous faisons ce journal; c'est pour le service d'une cause qui nous dépasse tous, d'une cause à laquelle sont liées, avec nos croyances, nos plus chères traditions, nos plus hautes espérances.

Cette cause, c'est celle de tous et c'est pourquoi nous n'hésitons pas à demander à ceux qui croient que nous pouvons utilement la servir de nous mettre entre les mains un plus puissant instrument.

Nous ne leur proposons en somme que de mieux protéger, par une entreprise dont nous assumons les responsabilités matérielles, leurs propres intérêts.

La situation — et nous en avons maintes fois, ici même, exposé le détail — est d'une parfaite limpidité.

Les journaux qui visent particulièrement au succès matériel peuvent exploiter maintes veines qui nous sont interdites, et qui restent les plus payantes. Ce n'est pas en effet avec des campagnes d'ordre moral qu'on fait brusquement monter un tirage, et la plus fructueuse des manœuvres, c'est encore l'intensive exploitation des moins nobles curiosités.

Les journaux de parti, d'autre part, ne sont pas oubliés par leurs amis. Tel d'entre eux, par exemple, sans compter les utiles sympathies que lui vaut sa situation officielle, recevra par année d'un gouvernement ami quelque deux cent mille piastres de commandes, avec tous les bénéfices que comporte logiquement la chose. Tel autre sera payé pour la publication d'articles-reclames sur la province.

Les feuilles qui ont délibérément accepté l'attitude qui fut et restera la nôtre ne peuvent compter sur rien de tel. Elles sont, par ailleurs, en butte à d'inevitables et nombreuses antipathies. En fait, elles ne peuvent trouver d'appui que chez ceux qui — sans les approuver complètement toujours — les croient bien-faisantes.

Est-il étonnant qu'elles réclament de ceux-là l'efficacité sympathique qu'on prodigue si largement à leurs concurrents?

Cette sympathie, nous le rappelons une fois de plus, est à la portée de tous, des plus humbles comme des plus riches. Elle peut aller de l'aide directe, qui permet de fortifier les services anciens ou de multiplier les nouveaux, au plus modeste des encouragements.

Elle peut se manifester par l'abonnement, par la propagande de diffusion, et c'est le point important entre tous; car il faut d'abord qu'un journal soit lu. A quoi serviraient les plus beaux articles, s'ils devaient rester dans le tiroir de leurs auteurs? La diffusion du journal, c'est le grand facteur de propagande intellectuelle; c'est, indirectement, le moyen de grossir le chiffre des annonces.

Donc, et d'abord, tâchons de répandre davantage le *Devoir*. Puis, apportons-lui des annonces (autres les annonces d'affaires proprement dites, il y a les cartes professionnelles, les annonces officielles, tant d'autres qui peuvent être facilement données).

Encourageons son atelier d'imprimerie, qui, mieux installé, pourra indéfiniment se développer.

Encourageons le service de librairie, qui a déjà pris un si bel essor.

Voici des réflexions qui pourront paraître très prosaïques et viser, de façon très voyante aussi, à l'utilité immédiate.

Nous ne nous en excusons point. Nous ne sommes dans cette maison nouvelle que pour travailler.

Demain comme hier, nous mettrons dans ce travail toute notre énergie, toute notre bonne volonté.

Nos amis ne nous en voudront pas de leur rappeler que l'efficacité de ce travail dépend, dans une très large mesure, de leur propre bonne volonté.

Omer HEROUX.

L'actualité

Ne crions pas: imitons.

La semaine dernière l'Association des Parcs et Terrains de jeu de Montréal a tenu une réunion au cours de laquelle elle a décidé d'ouvrir cette année un nouveau terrain de jeu qui porte le total à dix. On a nommé à la même séance, les surintendants pour tous ces parcs. Bien que quelques-uns de ces endroits soient situés au cœur de la population canadienne-française, on n'a pas nommé de surintendant canadien-français s'il faut en juger du moins par les noms.

Cette nouvelle pourrât susciter chez quelques-uns de l'aigreur et des ressentiments. On trouvera que nos amis font en cela preuve d'étrange égoïsme et de sectarisme ridicule. On aura tort pourtant.

Les terrains de jeu sont insuffisants à Montréal c'est une excellente idée que d'en ouvrir de nouveaux. Nous laissons le champ libre à nos compatriotes anglais nous ne pouvons les blâmer de s'en emparer. Nous ne prenons pas soin d'amuser, d'intéresser et de garder nos enfants. Peut-on les blâmer de se substituer à nous? C'est sûrement le cinquième ou la sixième fois que nous faisons ici cette observation à l'occasion de l'ouverture de la saison des jeux en plein air. Elle n'a pas jusqu'ici produit d'effet. Et pourtant plus on réfléchit et plus on se rend compte de tout ce que l'on perd à cette apathie et à cette indifférence. D'abord nos enfants eux-mêmes y perdent. On pourrait les intéresser à peu de frais, leur faire apprendre des rondes et des chansons françaises tout comme les Anglais leur apprennent des rondes et des chansons anglaises en les anglaisant insensiblement. L'enfant apprend bien sûr tout en jouant. Mis en confiance, il accepte tous les enseignements qu'il reçoit.

Et que de choses nous pourrions faire? Que de choses nous découvrions quand nous arrêtons d'y penser?

Le nombre des terrains de jeu est insuffisant. On ne peut guère espérer des améliorations sous ce rapport tant qu'il n'y aura pas un soulèvement de l'opinion publique. Ni M. Brodeur qui n'a pas d'enfants, ni M. Desroches, qui n'en a pas non plus, ne peuvent attacher à cette question l'importance qu'elle comporte.

Quand nous aurons enfin une organisation qui s'occupera de protéger activement l'enfance, dans la rue, dans les parcs, contre tous les dangers, les mœurs comme les physiques il se produira des changements inouïs à Montréal.

De plus est-il possible que nos diverses sociétés nationales ne se rendent pas compte de l'amoindrissement de la perte de forces que nous subissons par notre négligence parce que nous ne nous donnons pas la peine de tendre la main aux diverses nationalités étrangères établies ici et qui se rapprochent de nous par des affinités puissantes?

Italiens, Ruthènes, Polonais, Grecs, Syriens, tous ces gens-là pourraient constituer pour nous des alliés, des alliés d'autant plus précieux que leur nombre s'accroît chaque année si tant seulement nous voulons aller vers eux, les accueillir, les aider, les traiter comme des frères.

Notre apathie en fait des indifférents; peut-être en fera-t-elle un jour des ennemis.

Encore un coup nous ne devons pas critiquer ni envier l'Association anglaise des parcs et terrains de jeu, mais nous devons l'imiter. Il est déjà tard; mais on ne peut réparer les torts du passé qu'en y mettant tout de suite.

SPECTATOR.

Bloc-notes

Ils n'en veulent pas!

Nous avons cité déjà la protestation des chômeurs de Toronto — protestation qui fut transmise aux chefs travaillistes du mouvement britannique — contre l'immigration au Canada de sujets anglais. Les chômeurs de Winnipeg ne sont pas d'un autre avis que leurs camarades de Winnipeg.

Il y a même de l'exaspération à l'endroit de la façon très nette dans une lettre au député travailliste canadien Woodworth.

Ce "Bulletin"

On sait que le service du Bulletin des Renseignements commerciaux (version française) sera, à partir du 1er mai, onéreux: \$1.00 par année comme pour l'édition anglaise.

Si nous ne voulons point qu'on invoque contre nous l'inutilité pratique du Bulletin, il faut faire effort pour lui constituer une liste d'abonnés convenable.

Le Bulletin est d'un grand intérêt, non seulement pour les hommes d'affaires, patrons et employés, mais pour tous ceux qui se soucient du mouvement économique.

La part du gouvernement

Ceci, c'est la part du public. Il reste au gouvernement à donner à cette version française le même intérêt — absolument — qu'à la version anglaise.

Car, en dépit des progrès réalisés sous la pression de l'opinion publique, en dépit de la simultanéité de publication enfin obtenue, après des mois de lutte, la version française contient encore, chaque semaine, huit pages de moins que l'anglais.

Il faut que cela change et que les deux textes se correspondent exactement.

Sachons l'exiger.

Est-ce à propos?

Mais est-il à propos que l'administration du Bulletin le mette, avant d'avoir réalisé ce dernier progrès, sur le même pied, au point de vue des conditions d'abonnement, que le Bulletin anglais?

Voilà les choses telles qu'elles sont. Pas de version française d'abord — ce qui a permis à l'anglais de se constituer une situation privilégiée, de s'insinuer partout, de prendre figure de publication nécessaire. Puis, une version française absolument insuffisante, qui paraissait des semaines après le texte anglais et qu'on ne réussit à mettre à date que par la suppression d'une dizaine de numéros.

Nous ne faisons point ici le procès de intentions, nous ne recherchons pas dans quelle mesure ce gâchis fut le résultat de la malveillance ou de l'impéritie. Nous prenons les faits tels quels.

Or, il est clair que si l'on eût voulu, tout en paraissant concéder le principe du bilinguisme, dégoûter la clientèle et se préparer l'argument que la version française s'intéressait personne, on n'eût pas agi autrement.

Cela saute aux yeux.

Une proposition

Est-il opportun alors qu'après avoir traité de cette façon la clien-

ture possible, on lui réclame — avant même d'avoir fabriqué un article équivalent — le même prix que pour l'édition anglaise?

Du simple point de vue affaires, le gouvernement ne ferait-il pas mieux, avant de demander aux clients le même prix que pour l'édition anglaise, de perfectionner la version française?

Quand celle-ci paraîtra enfin dans les mêmes conditions que sa voisine, on pourrait faire un lancement à grand orchestre.

Ce serait, ce nous semble, beaucoup plus pratique, si l'on tient à atteindre une grosse clientèle française.

Deux campagnes

En attendant, tous ceux qui s'intéressent au mouvement pourraient à la fois poursuivre la campagne d'abonnements, réclamer les huit pages supplémentaires et demander qu'avant de mettre sur le même pied, au point de vue du prix d'abonnement, les deux versions, on leur donne la même valeur au point de vue du contenu et de la richesse intrinsèque.

Il y a la campagne qu'il faut savoir mener jusqu'au bout.

L'autre côté

Nous avons jadis raconté l'histoire de ce client canadien-français, qui disait à un marchand canadien-français: Je vous achèterais bien ce piano, qui a de la valeur, le sais, mais donnez-moi un nom anglais. Je sais que c'est fou, mais j'ai des amis anglais et je veux qu'ils voient chez moi un piano à marque anglaise.

L'aventure a un pendant, d'un autre genre. Et c'est l'histoire du Canadien français qui remplace son piano de marque américaine par un piano Pratte — pour ne pas le nommer — en disant: Je suis de la Saint-Jean-Baptiste... Je dis qu'il faut encourager les notes, j'entends enfin mettre mon action d'accord avec mes théories...

Don-loute

Brave employé de tramway, à la figure de bon Canadien, qui jette si gentiment, d'une belle voix de baryton: *Don-lute! Don-lute!*... de grâce, n'ajoutez point cet affreux *Don-loute!*

C'est *Don-lute* que s'appelle l'explorateur et l'on n'a pas le droit, en pleine rue Saint-Denis, de déformer ainsi son nom.

Les Anglais qui passent par là comprennent tout aussi bien *Don-lute* que *Don-loute*.

D. H.

La souque à la corde

La corde c'est le vote ag raire que les deux anciens partis cherchent à tirer de leur côté — Le sort de l'amendement Doucet

Ottawa, le 27 — Les conservateurs ont chargé M. Doucet, le nouveau député de Kent, de présenter leur amendement au budget. Cet amendement est très court, il est clair, et personne ne peut faillir à la tâche de le comprendre. Il se lit comme suit: "La Chambre est d'avis que le bien-être du Canada dépend de la maintenance constante d'une politique de protection".

L'orateur suppléant de la Chambre a accepté cet amendement, vendredi, que sous réserve. Car M. Lemieux doit rendre son jugement lundi sur la résolution de M. Woodworth, et si celle-ci est conforme aux règlements parlementaires, elle exclura automatiquement celle des conservateurs puisqu'il ne peut y en avoir deux à la fois.

On croit aujourd'hui que M. Meighen obtiendra gain de cause et que l'amendement de M. Woodworth restera sur le carreau, pour des vices de forme et de fond très graves.

L'opposition officielle semble anxieuse de présenter elle-même l'amendement au budget. Ce désir s'explique de lui-même. En obligeant les libéraux à voter contre le principe de la protection et à se prononcer sans équivoque contre lui, elle obtiendra son meilleur argument électoral contre le gouvernement. Elle tracera en même temps une ligne de démarcation plus nette entre les deux vieux partis et préparera les prochaines élections générales.

M. Meighen a tenté, durant la dernière campagne électorale, de faire monter son parti au pouvoir comme champion de la protection contre les progressistes et les libéraux qui auraient été les tenants du libre-échange. Cette manœuvre était prématurée parce qu'à cette époque le parti libéral avait encore parmi ses chefs des protectionnistes à outrance comme M. Gouin, M. Fielding et d'autres. L'électorat n'a pas cru, en un mot, que les libéraux étaient libre-échangistes, et c'est pourquoi de nombreux protectionnistes leur ont donné leur appui malgré les assertions de M. Meighen et la plateforme tarifaire libérale de 1919.

Mais depuis ce temps-là la situation s'est grandement modifiée. Le parti libéral a perdu quelques-uns de ses chefs protectionnistes et il a évolué considérablement, non seulement en paroles mais encore en actes, vers le libre-échange. Le budget est une manifestation de cette évolution. Les opinions que plusieurs députés libéraux ont exprimées dans leurs discours et dans des conversations privées sont au même effet. Il faut s'entendre cependant. De ce que le parti libéral s'est un peu éloigné de la protection, il ne faut pas

conclure qu'il s'est rendu de l'autre côté jusqu'au libre-échange. Il s'est rapproché de cette dernière doctrine, il peut évidemment s'en rapprocher encore plus, sous la pression des nécessités politiques, des circonstances et des faits, mais il restera toujours suspendu à mi-hauteur entre les deux systèmes, même s'il vote, cette semaine, contre l'amendement des conservateurs.

Car les députés libéraux qui approuvent le budget actuel, les diminutions de tarif sur plusieurs articles et l'engagement sur une voie nouvelle, voient très bien certainement qu'ils ne peuvent dépasser. Il y a certains droits qu'ils ne feront pas disparaître, et même qu'ils veulent maintenir, et sur lesquels ils seraient prêts à livrer bataille. Tout en flirtant avec le libre-échange absolu des progressistes, ils se gardent de penser au mariage définitif qui les lierait trop étroitement.

Dans ces conditions la prochaine campagne électorale que les conservateurs ont l'intention de rendre semblable à celle de 1921, n'ira pas sans équivoques pour le public. M. Meighen aura beau dire que son parti est seul à vouloir le maintien du tarif, que les libéraux et les progressistes ont l'intention de la détruire complètement et absolument, il ne dira pas plus la vérité que la dernière fois. L'attitude des libéraux n'est pas assez tranchée pour cela, et nombre d'électeurs qui sont en faveur d'une protection modérée pourront encore voter pour eux sans crainte de les voir trahir leur mandat.

M. MEIGHEN AURA LES PROTECTIONNISTES

La où M. Meighen fera accepter ses allégations, par exemple, c'est auprès des hauts protectionnistes. Ceux-ci ne se laisseront pas prendre comme ils le sont depuis longtemps en 1921, et ils garderont leurs suffrages pour le parti conservateur. La population anglaise de Montréal, quelques comtés de l'Ontario et du reste du pays que les plaidoyers de M. Gouin et de M. Fielding avaient conquis à leur chef, reviendront à M. Meighen, de bon gré ou de mauvais gré, mais ils reviendront quand même.

Le parti libéral ne craint pas ces pertes parce qu'il est certain d'avance des compensations qu'il attend dans le reste du pays. Que représente le retour au parti conservateur de quelques circonscriptions dans Québec et les provinces maritimes en face de l'appui du bloc solide des 55 députés de l'Ouest. Si certains amis lâchent le parti libéral, il s'en trouvera aussi plus homogène, plus national et

Courte entrevue de MM. Theunis et Hymans avec M. Poincaré ce matin

Ils ont discuté l'application du rapport des experts, mais n'ont voulu rien divulguer

Le cabinet travailliste anglais présentera son discours du budget de main — Sa vie est en jeu

Paris, 28 (S.P.A.) — Le premier ministre Theunis et le ministre des affaires étrangères Hymans ont conféré avec M. Poincaré à dix heures ce matin. Ils ont discuté les méthodes pour l'application du rapport des experts. A la fin de la conférence, le premier ministre Theunis a dit que cette conférence avec M. Poincaré avait un caractère privé et qu'il n'avait rien à dire pour être publié. Il a dit qu'il retournerait à Bruxelles dès ce soir, car il doit défendre le budget demain au sénat.

La conférence a duré toute la journée.

LE BUDGET TRAVAILLISTE

Londres, 28 (S.P.A.) — La présente semaine sera très importante dans l'histoire du gouvernement travailliste à cause de la présentation de son premier budget dans des circonstances plutôt incertaines. Certains critiques politiques prétendent même que la situation est critique et que la vie du gouvernement actuel dépend beaucoup de la manière qu'il conduira les problèmes financiers dans la présente occasion.

Le point critique est la question de la consommation ou du rappel du tarif McKenna sur les automobiles, les bicyclettes, les instruments de musique, les horloges et les films cinématographiques. Philip Snowden, le chancelier de l'échiquier, favorise l'abolition de ces droits et est appuyé par un groupe de travaillistes et de libéraux, mais il y a des libéraux et même des travaillistes qui favorisent le maintien de ce tarif, dans l'intérêt des ouvriers de certaines industries, particulièrement de l'industrie de l'automobile. Ces ouvriers craignent le chômage si on enlève les droits à l'importation. Le parti conservateur en entier favorise le maintien de ce tarif.

Le chancelier Snowden est inflexible sur cette question, mais le gouvernement n'a pas encore pris une décision définitive à cet égard. Le cabinet s'assemblera pour discuter cette question mardi avant la séance de la Chambre des communes. Dans les circonstances, on croit que le gouvernement prendra

un compromis, soit en réduisant les droits ou en promettant l'abolition du tarif l'année prochaine.

Les journaux libéraux prétendent que le gouvernement est en danger à cause de son hostilité envers des membres du parti libéral. Ils prétendent aussi que la gauche du parti travailliste n'est pas très confiante en ses chefs et que la première occasion on pourrait peut-être enregistrer une révolte.

Le *Morning Post*, journal conservateur, de son côté, prétend que le gouvernement n'est pas en danger quelle que soit la décision qu'il prenne. Si le tarif est maintenu, les conservateurs le supporteront et si on l'abolit, la majorité des libéraux et ses propres partisans voteront pour le gouvernement.

A part le budget, la seule question troublante pour le gouvernement est la délimitation des frontières irlandaises. On attend avec impatience la déclaration que fera à ce sujet le secrétaire colonial, J.-H. Thomas.

ON CRAINT UNE CRISE

Londres, 28 (S.P.A.) — Le premier ministre MacDonald qui devait prier dans le pays de Galles s'est excusé de ne pouvoir assister à ces assemblées parce qu'il doit présider une assemblée du cabinet demain matin concernant le budget qui sera présenté immédiatement après la chambre des communes.

Il semble que de graves divergences d'opinion existent entre les ministres et dans certains cercles on prédit une crise importante sur cette question.

TARDIEU EST MALME

Paris, 28 (S.P.A.) — André Tardieu, parlant dans un faubourg de Paris hier soir, fut frappé et expulsé par un groupe de communistes. On dit que M. Tardieu s'est défendu contre ses assaillants mais qu'il a dû céder à cause de leur nombre.

C'est la deuxième expérience de ce genre que fait M. Tardieu depuis une semaine. Mais il est décidé, malgré cela, à assister à trois autres assemblées ce soir, dont une dans la circonscription d'Argentan un château-fort communiste.

appuyé sur des bases plus larges.

A QUI IRONT LES AGRICULTEURS?

Les deux partis se livrent aussi une belle lutte pour l'adhésion de la classe rurale. Jusqu'ici les libéraux qui sont au pouvoir et peuvent faire des concessions tangibles ont remporté les premiers avantages. Ils ont diminué les droits de douanes sur les instruments aratoires. L'opposition a ridiculisé ces concessions parce que, dit-elle, elles sont insignifiantes et ne valent pas plus que \$2 à \$3 tout au plus pour chaque cultivateur. La vérité est autre. La réduction du tarif sur les instruments aratoires ne bénéficiera qu'aux cultivateurs qui en achèteront, et chacun de ces cultivateurs paiera alors \$5, \$10, \$20 de moins par machine de sorte que le cadeau du gouvernement sera appréciable pour lui. Les autres cultivateurs qui pensent à leurs futurs achats ne seront pas moins enchanés.

Les libéraux auront donc un fort argument auprès de notre classe rurale qui compose presque la moitié de notre population. Les conservateurs prévoient l'immense danger que cet argument recèle pour eux, et ils ont déjà commencé à le saper, car ils ont besoin eux aussi de l'appui des cultivateurs sans lequel ils ne pourraient jamais monter au pouvoir. Alors ils leur citent les statistiques des importations agricoles américaines et leur offrent, indistinctement encore, un tarif plus élevé pour défendre l'entrée de notre pays à ces produits. Tarif contre les oeufs, contre le beurre et le fromage et contre les premiers qui franchissent nos frontières au début du printemps.

Les conservateurs représentent ensuite aux cultivateurs de l'est spécialement qu'ils ont besoin du marché local, que les ouvriers constituent ce marché local, et que les ouvriers ne peuvent rester au pays et continuer à acheter leurs produits que dans les cas où les industries continueront à exister. Et comme les industries ont besoin de la protection, les cultivateurs ont tout intérêt à voter pour une politique protectionniste qui,

à la longue, leur sera de plus d'avantages, d'une manière indirecte que les réductions tarifaires sur les instruments agricoles.

Jusqu'à date les libéraux ont le beau rôle dans cette concurrence. Ils offrent l'appât d'un gain immédiat, tandis que les conservateurs exposent une théorie qui est moins vraie dans quelques-unes de ses parties et présente beaucoup plus de complexités.

La Chambre reviendra plus d'une fois sur ces arguments et le pays les entendra pendant de nombreuses années de sorte que les intérêts auront toutes les chances du monde de choisir entre ces amis qui s'offrent à eux avec de si belles promesses.

UNE RESOLUTION DE M. PARENT

M. Georges Parent, député de Québec, vient de donner avis de la résolution suivante: "De l'avis de la Chambre, il est expédient de diviser les sections du National-Canadien autrement qu'elles le sont aujourd'hui; de mieux observer l'acte de l'Amérique britannique du Nord dans l'administration des affaires publiques, de façon à reconnaître et à donner aux Canadiens de langue française leur part dans le service public, les chemins de fer nationaux y compris".

Leo-Paul DESROSIERS

M. Sauvé à Québec

Québec, 28 (D.N.C.) — M. Art. Sauvé, chef de l'opposition, et M. Patenaude, son lieutenant, ainsi que plusieurs membres de l'opposition à la législature de Québec, sont arrivés ici aujourd'hui pour assister au banquet qui a lieu ce soir au Château Frontenac.

Les conservateurs de Québec ont organisé un banquet en l'honneur de M. Sauvé et des oppositionnistes. Un grand nombre de cartes ont été vendues à cette occasion.

M. Sauvé, ce midi, a été l'hôte de M. G. Lockwell, organisateur du parti conservateur à Québec.

Le Devoir d'aujourd'hui

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir tenir compte, en constatant que le *Devoir* est aujourd'hui de format réduit, que nous avons dû déménager et installer provisoirement en quelques heures nos machines à composer et tout le matériel d'imprimerie qui sert à faire un journal, — ce qui n'est pas une mince besogne.

CALENDRIER

Lever du soleil, 4 h. 57.
Coucher du soleil, 6 h. 58.
Lever de la lune, 2 h. 15.
Coucher de la lune, 5 h. 42.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 55.
Minimum aujourd'hui 38.
Même date l'an dernier 58.
Même date l'an dernier 25.
BAROMETRE
8 h. a.m. 30.12. 11 h. a.m. 30.10. 1 h. p.
m. 30.08.

LES SEPT INculpés ONT COMPARU CE MATIN

Le juge Décarie a présidé à midi, aux bureaux de l'inspecteur Egan, à la comparution des sept personnes arrêtées par la police dans la journée de samedi relativement à l'attentat perpétré le 1er avril dernier contre les messagers de la banque d'Hochelaga. Les prévenus ont donné les noms suivants : E. Baker, Leo Davis, Tony Frank, Frank Gambino, Mike Valentino, Louis Morel, Jim Visco. Frank, Gambino, Valentino, Morel et Visco sont tous cinq représentés par Me Alban Germain et Lyons Jacob.

L'enquête préliminaire aura lieu le 5 avril prochain. En attendant, les prévenus seront tenus au secret.

LÉGERES DIVERGENCES ENTRE LES BELGES ET LES FRANÇAIS

PARIS, 28 (S. P. A.). (Dernière heure). — M. Hymans, le ministre belge, a dit à la suite de la conférence avec M. Poincaré qu'elle avait été satisfaisante à tous les points de vue.

De source belge, on a dit que les divergences d'opinion entre les gouvernements français et belge ne sont pas irréconciliables, mais qu'on devra discuter avant que l'on s'entende.

Aucune des parties n'a voulu donner de réponse officielle.

FRANÇAIS ET TURCS EN SYRIE

Londres, 28 (S. P. A.). — Une rencontre a eu lieu entre les troupes françaises et des groupes d'irréguiliers turcs dans le nord de la Syrie. Cette nouvelle est rapportée par le correspondant du Daily Express, à Jérusalem. Il y aurait trois cents tués et blessés et les Turcs auraient capturé une grande quantité d'armes.

LA GUERRE CONTINUE AU MAROC

Paris, 28 (S. P. A.). — Le calme relatif dont jouissaient les Espagnols au Maroc ne semble pas devoir durer longtemps. Abd-el-Krim et sa bande de francs-tireurs sont plus actifs et le fameux chef Raisuli semble décidé de s'opposer activement à l'occupation espagnole. Les chemins conduisant aux montagnes de Beni Mdir ne sont plus sans danger. Des soldats isolés furent tués par des partisans de Raisuli. Raisuli a averti officiellement les autorités espagnoles qu'il ne garantirait pas la tranquillité du district Djebala à moins que les troupes ne soient rappelées.

LES NOUVEAUX DENTISTES

QUARANTE-NEUF ETUDIANTS EN CHIRURGIE DENTAIRE VIENNENT D'ÊTRE ADMIS A LA PRATIQUE

Nous publions ci-après les noms des étudiants en chirurgie dentaire à l'Université de Montréal, qui ont passé leur doctorat.

M. Edmond Casgrain (avec très grande distinction); MM. Jos-E. Gagnon, Philippe Gagnon, René D. Gagnon, Ch. Finkleson, Henri Richard (avec grande distinction), MM. Albert Gérard A., Beaudry Roméo, Bédard Roméo, Boudreau Yvan, Bourdon Edouard, Brunet Ch.-Ed., Chausse Armand, Clairoux Isaac, Chopin Maurice, Coutu René, Décarie Antoine, Degranpre Clotilde, Desrosiers Lionel, Dionne, Onil, Fluhman Malcom, Fontaine Frank, Gauthier Geo.-H., Gilbert Jean-Ch., Grégoire Roland, Guimond Thomas, Jutras Fernand, Landry Ch.-Eug., Leblanc Ls de G., Leddy Rodolphe, Lemay Hervé, Lévesque Ch., Lord Gabriel, Lusier Raoul E., Lymburner Maur., Maher Aimé, Manseau Pierre, Manseau Paul, Monjeu Eldor, Morin Aimé, Perrault P. E., Picard Armand, Plamondon Gérard, Richier Henri, Roy Ls René, Séguin Charles, Simard Philippe, Tétreault Michel, Toussaint Albert, Tremblay Guy, Morishita T.

L'église de Sainte-Marguerite-Marie

La fabrique Sainte-Marguerite-Marie a obtenu, samedi, un permis pour la construction de la nouvelle église paroissiale qui sera érigée à l'angle des rues Ontario et Bordeaux.

Les plans, préparés par MM. Ernest Cormier et E.-A. Doucet, comportent les dimensions suivantes : 91 pieds de front, 224 pieds de profondeur et 94 pieds de hauteur; les murs fabriqués en béton armé auront de 12 à 16 pouces d'épaisseur. La façade sera en brique et de pierre. Le prix de la construction est évalué à \$250,000. Les entrepreneurs A. et D. Boileau sont en charge de la construction.

Paris, 28 (S. P. A.). — On rapporte que le lieutenant Pelletier, parti de Paris en avion pour l'Extrême-Orient est passé à Bushire hier après-midi en route pour Karachi.

Abolir le tarif de préférence

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE REÇOIT DEUX CONFÉRENCES SAMEDI SOIR, QUI DÉMONSTRERONT LA PRÉFÉRENCE ACCORDÉE A L'ANGLETERRE

Les voyageurs de commerce du cercle de Montréal ont traité de la question du tarif, à leur réunion régulière, samedi soir, à la salle St-Vincent de Paul, de l'immaculée Conception. Ils avaient invité M. Joseph Daoust, président de la Chambre de commerce de Montréal, et M. Gérard Tremblay, secrétaire des Syndicats catholiques et nationaux, pour leur exposer ce problème.

M. Alphonse Bélanger, principal de l'École Technique de Montréal, était le président d'honneur de la réunion que M. L.-P. Villeneuve présidait effectivement.

LA CONFÉRENCE DE M. DAoust

M. Joseph Daoust, président de la Chambre de commerce de Montréal, expose la question du tarif et de ses rapports avec le budget fédéral. Il admet d'abord que le pays est difficile à administrer à cause des conflits de l'est et de l'ouest et des intérêts primordiaux des deux grandes races qui le composent; deux classes se font la lutte, les industriels, qui sont protectionnistes et les agriculteurs qui sont libre-échangistes.

Le tarif a un double objet, celui de protéger les industries existantes et d'en faire surgir de nouvelles et celui de procurer une source de revenu pour l'Etat. Les gouvernements doivent se garder d'une politique d'excess, ni trop élever le tarif, ni le laisser trop bas; car dans le premier cas, les revenus diminuent par la diminution des importations, et dans l'autre cas, les industries qui en souffrent par le débordement des marchandises. Le problème est donc de tenir un juste milieu.

Le tarif général s'applique à tous les pays qui n'ont pas de traité de commerce; le tarif intermédiaire est celui qui régit la plupart des traités commerciaux; puis il y a le tarif préférentiel qui s'applique, pour le Canada, à l'Angleterre et à ses colonies, l'Australie exceptée. Cette préférence nous a été imposée par Joseph Chamberlain avec l'appui de M. Wilfrid Laurier, en 1898; elle est le premier avantage de satisfaction que nous ayons obtenu, qui nous a permis ainsi un marché facile pour le commerce du bien.

L'Angleterre a profité de ce tarif préférentiel avec le Canada, mais elle n'a pas voulu donner sa préférence chez elle aux produits canadiens et a imposé un embargo sur notre bétail. Les Anglais craignent la hausse des prix, si la concurrence est laissée libre aux éleveurs de bestiaux du Canada.

M. Daoust soutient que cette préférence accordée à l'Angleterre et à ses colonies nous est dommageable; le Canada doit être aux Canadiens avant tout, dit-il au milieu des applaudissements répétés de son auditoire.

Cependant, ajoute-t-il, le Canada doit à l'Angleterre la protection de ses côtes, et la défense contre l'évasion. En compensation de ses services, M. Daoust suggère que le Canada contribue aux frais de cette double protection. Il demande en retour que le Canada soit représenté au conseil impérial et ne soit pas appelé à participer aux guerres qu'il plaira à l'Angleterre d'entreprendre.

M. Daoust termine en donnant l'exemple de l'Ontario, qui a toujours préché contre le tarif de préférence accordé à l'Angleterre.

M. GERARD TREMBLAY

M. Tremblay déclare au début comme il est heureux de fraterniser, comme représentant des Syndicats Catholiques et Nationaux, avec une société-sœur comme l'Association catholique des Voyageurs de commerce. Il remercie M. Daoust de son exposé de la question du tarif et entre aussitôt dans le vif de son sujet.

Les travailleurs, dit-il, s'intéressent énormément au tarif, tout autant que les industriels et les capitalistes; souvent ils ont les mêmes opinions en ce qui concerne le régime tarifaire. Ils exercent une pression pour obtenir un relèvement du tarif dans la chaussure et les cotons; ils ont fait circuler des requêtes dans ce but.

Ainsi les ouvriers des industries textiles travaillent actuellement 55 heures par semaine au lieu de 50 heures; c'est une diminution d'un tiers. Il en résulte un salaire bien amoindri et par la suite une certaine gêne et même de la misère dans beaucoup de foyers. Notre marché est envahi par les marchandises américaines et anglaises au point que nos propres industries doivent chômer la plupart du temps; il est temps, dit-il, que l'on fasse disparaître le tarif préférentiel.

Dans l'industrie de la chaussure, il n'y a que 60 pour cent des ouvriers réguliers qui ont de l'emploi; le chômage est à la mode et même on a réduit les salaires du personnel restreint qui travaille. Les fabricants de chaussures doivent, pour faire baisser les prix, rogner sur les salaires, sur les bénéfices et même sur la qualité. La situation est devenue très ardue pour l'ouvrier; 3,500 ouvriers en chaussure à Montréal et 3,000 ailleurs.

New-York, 28 (S. P. A.). — Trois bandits ont attaqué Charles Kresney, bijoutier-manufacturier, et lui ont enlevé pour un montant de \$150,000 en diamants et en platine.

Un conte pour adultes seulement

UN LECTEUR AVERTI EN VAUT DEUX. CETTE ANNONCE RAPPORTERA DONC DOUBLEMENT PUISQU'ELLE NE SERA LUE QUE PAR DES LECTEURS AVERTIS.

Un brave homme nous disait: "J'annonce chez vous et j'annonce dans la Presse. Même espace, prix différents. Je prends l'un et l'autre journal, le samedi, et je me mets dans la peau d'un indifférent pour y chercher mon annonce. Dans votre journal, je la trouve tout de suite, elle me saute aux yeux et ça me fait un effet de surprise. "Tiens, pas si mal, me dis-je. Ça n'a pas mauvaise mine." Je prends la Presse. Je la parcours une fois, souvent deux, avant de la trouver. Et quand je la trouve, j'ai l'impression d'avoir trouvé une grosse volée de coups de fusil. Elle n'a l'air de rien, elle ne tire pas l'œil. C'est l'effet des petites bicoques qui sont restées comme oubliées, rues Saint-Jacques et Notre-Dame, et qui ont l'air d'un puceron accroché au flanc d'un éléphant, tel le magasinier syrien auprès de la Sauvegarde. Et il me semble qu'on ne la regarde qu'avec dédain, mon annonce, si on la voit."

Brave homme, nous ne savons pas ce que rapporte votre annonce dans la Presse, mais nous, rédacteur des annonces du service de librairie du Devoir, nous déclarons solennellement qu'un jour nous déciderons de réveiller notre service de librairie en annonçant, rien que pour voir:

20 qu'il y a de cela trois mois à peine:

30 que depuis lors ledit service de librairie n'a fait que se développer.

40 qu'il a beau se retourner à droite et à gauche, chercher en haut et en bas, il ne peut trouver nulle part d'autre cause à son fondroyant succès que la valeur de la publicité du Devoir.

50 que pour y réussir il a annoncé souvent, du mieux qu'il a pu, prenant un espace raisonnable seulement et mobile (changeant souvent de page).

60 qu'il a l'intention de continuer à annoncer:

70 qu'il annonce de façon très sobre et digne — nom du livre de l'auteur et prix:

80 qu'il nous conseille fortement de lire cette annonce, de nous commander ce qui vous convient et, si vous voulez avoir le même succès, d'annoncer comme lui: régulièrement, patiemment et souvent.

Nous lions, contre recouvrement, nos livres en ville et, gratuitement, par les présentes, le secret de notre succès à tous les hommes d'affaires qui ont à annoncer une bonne marchandise, susceptible d'intéresser surtout une clientèle à l'aise, éclairée, difficile à tromper, facile à convaincre avec de bons arguments, qui sont dans le commerce de qualité certaine, prix honnêtes.

Si vous n'annoncez pas vous-même, faites lire l'histoire de cet ami et faites à ceux tenus d'annoncer par nécessité professionnelle: un marchand d'automobiles, par exemple.

Quand le service de librairie aura l'espace voulu, il ouvrira un rayon d'automobiles pour montrer tout simplement comment se vendent les automobiles par l'entremise de la publicité du Devoir.

Première diocésaine

Paris, 28 (S. P. A.). — La première association diocésaine, d'accord avec les autorités religieuses françaises vient d'être constituée à Paris.

La nouvelle association parisienne comprend outre le cardinal Dubois, ses deux auxiliaires, plusieurs membres du clergé et quelques laïques, dont les plus éminents ont: M. Hérouard de Villeneuve, président honoraire du conseil d'Etat; M. Manuël Fourcade, bâtonnier du barreau de Paris, et M. Maurice-J. de Verneuil, ancien président de la Bourse.

Curé à la Côte Saint-Paul

On nous apprend que M. l'abbé H.-Auguste Arbour, curé actuel de Chambly, est nommé curé de la paroisse de la Côte-St-Paul, à Montréal. M. l'abbé Arbour succède à feu M. l'abbé Hyacinthe Brisset.

On nous apprend que M. l'abbé H.-Auguste Arbour, curé actuel de Chambly, est nommé curé de la paroisse de la Côte-St-Paul, à Montréal. M. l'abbé Arbour succède à feu M. l'abbé Hyacinthe Brisset.

On nous apprend que M. l'abbé H.-Auguste Arbour, curé actuel de Chambly, est nommé curé de la paroisse de la Côte-St-Paul, à Montréal. M. l'abbé Arbour succède à feu M. l'abbé Hyacinthe Brisset.

On nous apprend que M. l'abbé H.-Auguste Arbour, curé actuel de Chambly, est nommé curé de la paroisse de la Côte-St-Paul, à Montréal. M. l'abbé Arbour succède à feu M. l'abbé Hyacinthe Brisset.

On nous apprend que M. l'abbé H.-Auguste Arbour, curé actuel de Chambly, est nommé curé de la paroisse de la Côte-St-Paul, à Montréal. M. l'abbé Arbour succède à feu M. l'abbé Hyacinthe Brisset.

LES ECOLES DE L'ONTARIO

MM. SAM. GENEST ET AURELIEN BELANGER ONT DONNE DEUX CAUSERIES SUR CE SUJET HIER A QUEBEC

Québec, (D.N.C.). — Les cercles locaux de l'A. C. J. C. manifestent beaucoup d'activité de ce temps-ci pour encourager la population de cette ville à souscrire généreusement au fonds de secours pour les écoles séparées d'Ontario.

Hier soir, à la salle Loyola, MM. Samuel Genest et Aurélien Bélanger, d'Ottawa, ont donné deux causeries intéressantes au sujet de la situation scolaire des Canadiens français dans l'Ontario. Ces conférences avaient été organisées par le cercle Loyola. Ce soir, les mêmes conférenciers porteront la parole à la salle paroissiale du Notre-Dame du Chemin sous les auspices du cercle local de l'A. C. J. C. Jeudi dernier, l'abbé Cyr. Gagnon, professeur de théologie dogmatique à l'Université Laval, donnait une causerie sur le même sujet à St-Roch, sous les auspices du cercle Charest.

M. S. Genest, président de l'Association d'éducation des Canadiens français d'Ontario, M. A. Bélanger, député de Russell à Ottawa et directeur des écoles à Ottawa, M. l'abbé Cyr. Gagnon, qui s'occupe attentivement de cette question, connaissent bien leur sujet et leurs causeries furent très instructives.

Le règlement XVII, sa nature, son injustice et la résistance qu'il provoque, les besoins de ceux qui luttent pour la race, les résultats obtenus, tel fut le thème général de ces causeries.

Le règlement XVII ordonne l'insubordination protestante dans les écoles, permet à peine l'enseignement du français, et ne tolère l'usage de la langue française comme moyen de communication entre le professeur et l'élève que durant les deux premières années.

Un tel règlement est contraire au droit naturel, à l'acte de l'Amérique britannique du Nord, à la justice et à la pédagogie; il est antinational et anti-constitutionnel.

Vers 1910, à la suite d'un congrès des Canadiens français à Ottawa, l'Association d'éducation des Canadiens français d'Ontario commença la lutte acharnée qu'elle poursuit avec ténacité et ardeur depuis cette date.

Pressé par l'opinion publique, le gouvernement d'Ontario accorda une enquête qui dura deux ans et qui se termina par une victoire pour les écoles bilingues, victoire morale qui produisit certains résultats.

L'association d'éducation continue la résistance; le maintien de l'enseignement du français, tel fut le mot d'ordre. Il fut suivi, l'est encore. Aidés par l'Association d'éducation, par Le Droit et toutes les pressions indépendantes, par les secours de la province de Québec, les Canadiens français d'Ontario sont encore dans la lutte.

On se rappelle encore les batailles livrées par ces braves familles, par ces mères héroïques, par ces élèves enthousiastes, par ces institutrices dévouées; le souvenir de Guigues, de Pembroke est toujours dans les coeurs.

Les traitements de l'ennemi sont aussi bien conservés dans nos esprits: l'annulation des certificats des institutrices, la Petite commission, la fermeture des écoles, tout est là encore.

Pour se reconforter on se rappelle les rapports récents de J. L. Hughes, ancien inspecteur en chef des écoles publiques de Toronto, du Dr C. B. Bisson, professeur à l'Université de Toronto et l'éloge qu'ils ont fait des écoles bilingues d'Ottawa et d'Ontario.

Mais pour continuer la lutte, l'Association d'éducation d'Ontario et les écoles séparées ont besoin de concours moraux et matériels. De précieux secours ont été donnés, ils doivent se continuer.

M. Arthur Lapierre

M. Arthur Lapierre, ex-maire de chapelle à l'église Saint-Jacques de Montréal, est parti hier soir pour Fall-River, paroisse que dirige l'un des nôtres, Mgr Provost, où il s'en va prendre la direction de la chorale à cent voix mixtes de l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Une cinquantaine d'amis et de membres de la chorale Saint-Jacques s'étaient donné rendez-vous à la gare Bonaventure afin de lui souhaiter bon voyage.

On nous informe que M. Lapierre a obtenu avec "grande distinction" son brevet d'enseignement de chant (diplôme professionnel) du Conservatoire National de Musique de l'Université de Montréal, samedi, veille de son départ. Le jury se composait de M. Benoit Poirier, organisateur à Notre-Dame, Mme Albertine Morin-Labrecque et M. Edmond Archambault.

Feu M. Jos. Meighen

Ottawa, 28 (S. P. A.). — M. Joseph Meighen, père de M. Arthur Meighen, chef de l'opposition à la législature fédérale, est décédé samedi soir après une longue maladie. Le défunt était âgé de 78 ans.

Beau coup de filet de la police

Elle a mis la main samedi sur sept individus qu'elle croit impliqués dans le vol de la banque d'Hochelaga, rue Ontario

Les détectives, après une semaine de recherches dirigées par Me Calder, ont coffré samedi, sept personnes, en relation avec l'attentat contre les messagers de la banque d'Hochelaga.

Les prévenus sont Louis Morel, 40 ans, 2954, rue Drolet, ancien agent de police de la ville, Tony Frank, 42 ans, 1015 rue Saint-Hubert, Kid Baker, 24 ans, 421, rue Sherbrooke Mike Valentino, 32 ans, 71 avenue McGill College, Leo Davis, 25 ans, 2564, rue Saint-Urbain, Frank Gambino alias King, 37 ans, 202, avenue Hôtel-de-ville, Jim Morino, alias John The Wop, 30 ans, 71 avenue McGill College, Adam Perillo, Bridgeport, Connecticut. Perillo avait été arrêté vendredi

soir dernier, à Bridgeport. Malgré les mesures prises par la police pour garder cette arrestation secrète, la nouvelle en a été publiée dans les journaux. C'est alors que de crainte que les autres prévenus ne s'enfuient, les autorités ont décidé d'arrêter les prévenus.

Il en reste encore trois en liberté que la police n'a pu jusqu'ici retrouver. On n'a trouvé chez aucun des prévenus des documents compromettants. Seul Perillo avait sur lui une somme de près de huit mille dollars en billets canadiens. Les employés de la banque doivent les examiner ces jours-ci, afin de tenter de les identifier, s'il y a lieu. Les personnes arrêtées seront toutes accusées de meurtre.

Chez les Voyageurs de Maisonneuve

C'est ce soir, à 8 heures précises, qu'aura lieu, sous les auspices du cercle Maisonneuve des Voyageurs catholiques de commerce de l'est, Inc., la grande soirée artistique et musicale annoncée depuis quelque temps. Cette soirée sera présidée par M. l'abbé Aldr. Desjardins, curé de Viauville et aura lieu dans la grande salle de l'Académie Saint-Paul, angle Saint-Clement et Lafontaine.

M. l'avocat Félix Desrochers donnera une causerie "contre le blasphème". Il sera présenté par M. l'abbé Honoré Chagnon, aumônier-directeur du cercle de Maisonneuve.

En plus d'un programme musical et artistique les invités entendront le maire Duquette qui prononcera une courte allocution, en faveur de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

Nouvel orphelinat à Giffard

Québec, 28 (D.N.C.). — Les RR. Soeurs de la Charité vont commencer bientôt la construction d'un vaste orphelinat dans les limites de la paroisse de Giffard, orphelinat qui pourra loger six cents orphelins; telle est la nouvelle que l'abbé Gauthier, curé de Giffard, a annoncée à ses paroissiens au prône hier matin.

Aux anciens élèves de Berthier

Mercredi le 30 courant à 8 heures du soir, se tiendra à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, 786, avenue Henri Julien, une assemblée des anciens élèves du Collège St-Joseph de Berthier.

Les membres de l'Amicale de cette institution, résidant à Montréal, sont particulièrement invités à cette réunion pour rencontrer le nouveau directeur de l'Alma Mater et le fondateur de l'Amicale, et pour traiter des questions qui intéressent les amis du collège.

Chez les Artisans

Cette succursale est à la tête du concours de recrutement pour le district ouest de la ville de Montréal. Ce rang d'honneur est dû à l'activité, au dévouement infatigables de M. J.-T. Béliveau, président de la Succ. depuis 5 ans et à l'appui efficace de tous les membres. En particulier, MM. Raymond Ducharme et le Dr A. H. Archambault, deux ardens recruteurs.

Cette succursale, fondée le 3 avril 1920 par MM. H. R. Archambault, et Ls. Fontaine comptait au début de 1920, une soixantaine de membres, mais aujourd'hui son effectif s'est porté à 127 membres adultes et 33 enfants.

Les officiers actuels sont MM. J. T. Béliveau, président, Donat St-Jean, représentant du conseil exécutif, A. Dufresne et Henri Lamy, vice-présidents, R. Ducharme, secrétaires, depuis douze ans, Albert Lemeroux et Armand Gagnon, Comm. Ord., Louis Poirier, Roch Monique et Albert Bergevin, censeurs. M. le Dr A. H. Archambault, médecin examinateur.

LES GRAINS

A WINNIPEG			
Blé :	Ouy.	Midi	
Mai	99%	99%	
Juillet	102%	101%	
Avoine :			
Mai	37%	37%	
Juillet	39%	39%	
A CHICAGO			
Blé :	103%	102%	
Mai	105%	105%	
Mai	76%	76%	
Juillet	78%	77%	
Avoine :			
Mai	46%	46%	
Juillet	44%	44%	

Trois paquebots à Québec

Québec, 28 (D.N.C.). — Une grande activité régnait dans le port de Québec samedi dernier à l'occasion de l'arrivée de trois transatlantiques, le Mont-Royal, le Carmania et le Minnedosa. Ce dernier, de la flottille du Pacifique, est entré le premier au port, suivi du Mont-Royal de la même compagnie et du Carmania de la ligne Cunard. Le Carmania inaugure un service à Québec, service autrefois exécuté à New-Cork.

Le Minnedosa avait 1115 passagers, le Mont-Royal 765 et le Carmania 786. La Commission du Havre avait organisé des équipes d'hommes qui ont rapidement fait son travail. Le Minnedosa a poursuivi sa route à Montréal.

Trois ordinations

Québec, 28 (D.N.C.). — Sa Grandeur Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, a élevé au sacerdoce, hier matin, dans l'église du Château-Richer, trois jeunes lévites, les abbés T. Rancourt, I. Gobidon et F. Gravel.

Ce dernier est de la paroisse St-Roch et les abbés Rancourt et Gobidon sont tous deux de Château-Richer.

Mgr C.-N. Gariépy, P.A., recteur de l'Université Laval, a prononcé l'allocution de circonstance.

Prise d'habit au couvent d'Hochelaga

Une cérémonie de prise d'habit a eu lieu samedi dans la chapelle des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, au couvent d'Hochelaga.

M. l'abbé Arthur Deschênes, chapelain, a présidé la cérémonie et a donné l'allocution de circonstance. Le chœur des religieuses a fait entendre de joyeux alleluia.

L'après-midi il y eut bénédiction du Saint-Sacrement.

Le Temps

Toronto, 28 (S. P. C.). — Température probable dans la région de Montréal: Vents modérés. Quelques averses ce soir. Demain, temps nuageux et plus frais.

Grosse tempête au Japon

Tokio, 28 (S. P. A.). — Une forte tempête s'est abattue sur la côte ouest de la principale île du Japon. On rapporte qu'une centaine de pêcheurs ne sont pas revenus.

SERVICE ANNIVERSAIRE

TAILLON. — Mardi, le 29 avril courant, à 8 heures a.m. service anniversaire de l'honorable M. Louis Olivier Tailлон, à la chapelle de l'Institut des Sourdes-Muettes, no 365 rue St-Denis. Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICE

PREFONTAINE. — Mercredi, le 30 avril, à 8 heures, dans la chapelle de l'Institut des Sourdes-Muettes, sera chanté un service pour le repos de l'âme de monsieur Trussant Prefontaine, bienfaiteur de cette maison.

Beaux livres pour l'enfance

VIE DES SAINTS pour tous les jours de l'année avec une pratique de piété pour chaque jour par M. l'abbé L. Jaud, approuvée par Mgr l'Archevêque de Tours.

363 gravures d'après les dessins de Rahoul, format 7 1/2 x 11, 384 pages, magnifique reliure des cuir, au comptoir, \$2.50, par la poste \$2.75.

CONTES DE PERRAULT — 84 x 12, 105 gravures par de la "Nézière, en couleurs, cartonnées, plaques en couleurs, au comptoir, \$1.80, par la poste, \$2.00.

LE DEVOIR

COMMERCE ET FINANCE

Augmentation de nos exportations

Ottawa, 28. — Le rapport préliminaire du commerce canadien pour le mois de mars qui vient d'être publié par le service des douanes et de l'accise indique une diminution des importations et une augmentation des exportations. Voici les chiffres que donne le rapport:

Marchandises entrées pour consommation, au cours de mars 1924: \$8,922,203; en mars 1923, \$9,881,427.

Marchandises domestiques exportées le mois dernier, \$92,429,774; en mars de l'an dernier, \$76,557,599. Les marchandises étrangères exportées avaient une valeur de \$1,185,528 au lieu de \$1,229,076.

Le grand total du commerce canadien le mois dernier a été de \$180,537,505, une augmentation de \$11,000,000 comparativement au même mois l'an dernier.

Les droits de douane perçus le mois dernier ont été de \$14,053,924, une légère diminution comparativement à mars 1923.

Pour la période de douze mois terminée le 31 mars 1924, le Canada a importé des marchandises pour une valeur de \$893,335,491, une augmentation de \$91,000,000 comparativement à la période. Pour les douze mois terminés le 31 mars dernier, les exportations ont été de \$1,045,141,056 une augmentation d'environ \$110,000,000 sur la période précédente. Pour les douze mois le total du commerce marque une augmentation de \$210,000,000 sur la période précédente.

Les droits sur le blé et la farine au Brésil

New-York, 28. — Les rapports du ministère du Commerce des Etats-Unis annoncent que le Brésil a réduit de 40 p. 100 ses droits sur le blé et la farine. Les anciens droits étaient de 10 reïs par kilogramme sur le blé et de 25 reïs par kilogramme sur la farine, paiement devant être fait 60 p. 100 en papier. Le mille (1,000 reïs) brésilien ou val 54.6 cents, et le mille de papier 11.6 cents. L'équivalent de ces droits en devises canadiennes est, après addition de la surtaxe de 2 p. 100 sur l'entree de 22 cents par 100 livres sur le blé et de 55 cents par 100 livres sur la farine.

Les faillites

Toronto, 28. — On relève pour la semaine dernière 25 faillites commerciales au Canada comparativement à 62 pour la semaine correspondante de l'an dernier. Voici comment l'agence Dun répartit ces 25 faillites: Ontario, 8; Québec, 7; Manitoba, 8; Nouvelle-Ecosse, Saskatchewan, chacune une. La Colombie-Britannique, l'Alberta, le Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard n'ont pas eu de faillites.

La Bourse ne change pas son heure

Les gouverneurs de la Bourse se sont réunis samedi et ont décidé de ne pas changer l'heure de la fermeture. Par contre l'ouverture reste avancée d'une heure en sorte que le marché local ouvrira au même temps que celui de New-York où l'heure d'été entre en vigueur aujourd'hui. Les gouverneurs ont décidé de prolonger la séance jusqu'à 3 h. de l'après-midi à la demande des banques et d'un grand nombre de clients des maisons de courtage. Voici l'avis qui a été publié: «A partir du lundi 28 avril, les heures des séances quotidiennes seront comme suit, jusqu'à nouvel avis: matin, 9 h. à midi et demi; après-midi, 2 h. à 3 h. Samedi, de 9 h. à midi. Ceci annule l'avis précédent.

COTES HORS-LISTE

Fournies par L.G. Beaubien et Cie.

Cryden Paper 2 acheteur.

Eastern Engineering, 15 acheteur; 20 à 15 ventes.

Laurentide Power, 89 1/2 vend; Montreal Tram and Pow, 6 ach., 7 vend.

St. Maurice Power, 62 vend.

Argonaut Gold Mines, 49 ach., 50 vend.

Dome Mines 15 à 80 ventes.

Indian Mines, 20 1/2 ach.; 21 vend.; 875 à 20 ventes.

Teck Hughes Mining 110 acheteur 113 vendeur; 200 à 112 ventes.

Illinois Power Prf. 12 à 92 ventes.

Montreal-Ontario 25 à 8 ventes.

Southern Can. Pow. Prf. 91 ach 91 1/2 vendeur.

Rouyn Mines, 13 acheteur; 15 vendeur.

LA MATINÉE À LA BOURSE

LE MARCHE LOCAL A ETE PRIS DE LOURDEUR CE MATIN — DES LIQUIDATIONS DE MONTREAL-POWER, DE STEEL, DE BRAZILIAN.

Le marché local a été très faible ce matin. Presque toutes les valeurs qui ont fait leur apparition au tableau ont subi des pertes. Des liquidations de quelque importance ont affecté le Brazilian, le Steel of Canada et le Montreal Power.

Ce dernier a perdu un point complet en passant de 157 1/2, en clôture samedi, à 56 1/2 vers midi aujourd'hui. Un peu plus tôt le Power était tombé jusqu'à 156 pour se relever presque aussitôt d'un demi-point. Le Steel of Canada ouvert à 74, au même niveau qu'il était fermé samedi, est tombé à 73 pour y rester jusqu'à la fin. Le Brazilian a perdu trois-quarts de point et vers midi il donnait des indications de lourdeur quoique les ventes fussent assez minimes.

Un déplacement de quelques centaines d'actions Dominion a causé une baisse d'un quart de point dans les cours. Les premières ventes de la matinée qui n'avaient porté que sur des lots fractionnés avaient été marquées par une avance de fraction.

Les autres valeurs n'ont pas été traitées pour la peine. Dans la plupart des cas l'offre d'un petit nombre d'actions suffisait à faire choir les cours. C'est dire que la demande était pratiquement inexistante. Ainsi le Brompton a perdu un demi-point de même que le Laurentide. Le Spanish River a cédé 5-8 de point et le St-Maurice 1 point 3/4. Le Cement, le Dominion Textile, le Howard Smith de préférence ont cédé du terrain également.

Parmi les quelques titres en hausse on remarquait la préférence Cement, en hausse d'une fraction, le Howard Smith commun, en hausse d'un demi-point, le Twin City, en hausse d'un point.

Le dollar américain fait prime de 1 1/2 à 2 pour cent à Montréal; le franc français fait à Montréal, 0.657 et la livre sterling, 84.47.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.G. Beaubien et Cie)

BOURSE DE MONTREAL

DE 10 à 11 h. a.m.

Steel of Canada, 10 à 73 1/4; 85 à 73.

National Breweries, 10 à 49 1/2.

Abitibi P. and P., 55 à 56.

Bell Telephone, 7 à 127.

Brazilian Tractor, 5 à 51 3/4; 5 à 51 1/2; 150 à 51 5/8; 60 à 51 1/2.

Canada Cement, 7 à 107 1/2.

Detroit United, 20 à 55.

Dominion Glass, 50 à 105.

Canada Steamship Prf 90 à 51.

Laurentide Co. 5 à 87.

Montreal Power, 40 à 156 3/4; 30 à 156 1/2; 35 à 156 3/4 à 156 1/2; 5 à 156 1/2; 70 à 156 1/2.

Quebec Power, 25 à 66.

Canadian General Electric Prf. 170 à 52 1/2.

St. Lawrence Flour Mills, 5 à 67.

Howard Smith, 25 à 56 1/2.

Can Locomotive Prf. 5 à 87.

National Brew. Prf. 1 à 97 1/2.

Howard Smith Prf. 25 à 93.

DE 11 h. a.m. MIDI.

Steel of Canada 105 de 74 à 73 1/4.

National Breweries, 10 à 49 1/2.

Bell Telephone, 4 à 127.

Canada Cement 1 à 89.

Dominion Glass 85 à 105 1/2.

Dominion Textile, 5 à 54 1/2.

Canada Steamship 40 à 15.

Winn. Trust, 421 à 10.

Montreal Power 360 à 157.

Quebec Power 30 à 41.

Spanish River, 60 à 99.

Shawinigan, 10 à 126 1/2.

Canadian Cottons, 5 à 89.

Twin City, 4 à 56 1/2.

Howard Smith Prf. 2 à 94.

Howard Smith 10 à 56 1/2.

OBLIGATIONS

Sherwin Williams 2000 à 102 1/4.

Tram Debs. 1000 à 78 1/2.

A Wall Street

New-York, 28. — Les cours fluctuaient irrégulièrement en ouverture ce matin à Wall Street. Les ventes de réalisations ont provoqué des reculs de fractions dans les compartiments des moteurs, des pétroles et des sucres. Les valeurs industrielles oscillaient diversement. L'American Can était en hausse et l'United States Steel a perdu 1 point 3/8.

Une reprise de l'attaque des baissiers contre les aciers par suite de rapports que les prix baisseraient ont rendu le marché instable. Des pertes de 1 à 2 points ont été subies par le Gulf States Steel, le Baldwin, le Studebaker, l'American

Woolen, le Dupont, le Colorado Fuel et le General Electric. L'American Can subissait aussi une pression et il a perdu un point. L'U. S. Cast Iron Pipes après avoir avancé de 1 point 5-8, a 90 3-4, un nouveau haut pour l'année, a perdu 3 points 1-4. Le Norfolk and Western et plusieurs valeurs ferroviaires bon marché ont gagné des fractions. Les changes étrangers ont ouvert fermement.

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal pour la journée de samedi, le samedi précédent et le samedi correspondant l'an dernier:

	1924	1923
AVRIL		
26	26	28
Oeufs, caisses	3,619,292	3,143
Beurre, colis	2,289	778,153
Fromage, meules	64	727,138

Le tableau suivant indique les arrivages de la semaine dernière, de la semaine précédente et de la semaine correspondante l'an dernier:

	Semaine finissant	1924	1923
AVRIL			
26	26	19	28
Oeufs, caisses	22,132	17,509	17,756
Beurre, colis	6,935	5,231	6,972
Fromage, meul.	1,995	1,424	6,002

Le tableau suivant indique les arrivages pour la période du premier mai 1923 au 26 avril 1924 comparativement à ceux de la période correspondante 1922-23:

	1er mai 1923	1er mai 1924
Oeufs, caisses	685,188	635,776
Beurre, colis	491,078	648,911
Fromage, meul.	1,355,142	1,234,972

LES ENCHERES RURALES

Farnham, 28. — A l'enclère tenue ici samedi, qui a été la première de la saison, sept fabriques ont mis en vente 330 boîtes de beurre, qui ont toutes été vendues à 28 1/4 cents, la livre.

Saint-Hyacinthe, 28. — L'ouverture de la halle au beurre et fromage aura lieu le 3 mai.

On y fera l'élection de l'exécutif et plusieurs questions importantes et d'intérêt général pour les membres y seront discutées.

Le jeune homme et la vie

M. J. Penverne a prononcé samedi soir, à la bibliothèque Saint-Sulpice, sous les auspices de la Société des conférences, un causerie des plus intéressantes. Il a exposé les diverses qualités que devait posséder l'étudiant qui entre dans la vie pratique.

Le jeune homme doit tout d'abord apprendre à se faire et à être poli dans toute l'acception du mot. M. R. L. Calder qui présidait la conférence a donné des conseils pratiques aux jeunes gens qui entrent dans la vie. Il a loué l'enseignement universitaire et demandé à la jeunesse de se choisir un travail pour lequel ils ont du goût.

UNE CAUSERIE DE M. FAUTEUX

L'ANCIEN SOLICITEUR GENERAL DU DERNIER CABINET MEIGHEN PARLE DE L'OPINION PUBLIQUE SAMEDI SOIR AU CLUB CANADIEN

C'est pendant une causerie de M. Fauteux au Club Canadien, samedi soir, que M. Arthur Meighen a appris la mort de son père survenue à Ottawa.

M. Meighen, président d'honneur de la soirée, a quitté la salle avant que ne fût terminée la conférence de M. Fauteux.

Avant de partir pour Ottawa, M. Meighen a remercié les personnes présentes de leurs condoléances.

Le conférencier de la soirée, M. André Fauteux, avait choisi "L'Opinion publique" comme sujet. Le juge Thibodeau Rinfret a présenté M. Fauteux en termes élogieux, disant que la culture, l'intelligence fine, le caractère droit et la dignité de l'ancien solliciteur général en font un orateur éloquent et un homme de haute valeur.

M. Fauteux a remercié le juge Thibodeau-Rinfret de ces bonnes paroles qu'il avait d'ailleurs prévues, dit-il.

L'opinion publique, c'est là un sujet bien flou, commença ensuite M. Fauteux, et qui embrasse les questions sociales, économiques, politiques et religieuses. L'opinion publique est à la base des événements qu'elle prépare. Elle fait la paix et la guerre.

M. Fauteux montra que certaines opinions sont immuables chez les hommes et qu'elles sont aussi universelles. Par exemple, le culte des morts chez les Egyptiens, les Grecs et les Romains; la croyance en l'immortalité de l'âme. L'opinion se subdivise.

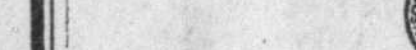
Les pays ont une opinion propre à chacun d'eux en ce qui regarde certaines matières. La France, par exemple, a hérité de l'ancien droit romain, et l'Angleterre, d'un autre côté, comme l'ancienne Rome, cherche l'expansion politique.

De nos jours l'ancien idéal est aux prises avec de nouvelles idées. Le progrès de la science moderne a ouvert de nouveaux horizons.

M. Fauteux, en abordant la seconde partie de sa conférence, rappela qu'on a appelé l'opinion publique "la reine du monde". Elle fait avancer, reculer ou baisser. Elle est sceptre reste intangible. Et ici M. Fauteux cita plusieurs lignes de Taine.

La presse et les classes dirigeantes peuvent jouer un grand rôle dans la formation de l'opinion publique.

Nouvelle Emission



Canadian Pacific Railway Company

Obligations 5% - 10 ans

Echéance 1934

Titres de \$1000, \$500 et \$100.

Prix: 98.85 et l'intérêt - pour rapporter environ 5.15%

Demandez notre circulaire

RENÉ-T. LECLERC

Incorporée QUÉBEC

MONTREAL 160, rue St-Jacques

74, rue St-Pierre

(Noblesse fondée en 1901)

154

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDE D'ÉLÈVES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES À LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TROUVE: — Jusqu'à 30 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

PERDU: — Jusqu'à 30 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC. À LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

À VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES: — tarif sur demande.

AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne avec sur inscription.

RENTIERS: — 50 sous.

CARNET MONTAINE, NOTES PERSONNELLES ETC. — \$1.00 par insertion.

DORURE ARGENTURE

SUR CALICE, CIGARE, ETC.

VERNISSAGE À L'OR

Sur ornements d'église

PLACAGE D'ARGENTERIE

NICKELAGE, REPARATIONS

Cie ROYAL SILVER PLATE

A. GIBOUX, gérant, 48, CRAIG OUEST

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelque somme d'apprentissage suffisant. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent.

CLAVIGRAPHES

De toutes les marques et prix, vendus au comptant et à terme. Clavigraphes réparés, louches, nettoyés et inspectés. Ruban, papier carbone, Canada Typewriter Exchange, Main 2200. — 58 St-Jacques.

EMPLOI-DEMANDE

Ménagère de bonne éducation, sachant très bien faire la cuisine, demande position dans un presbytère pas plus que trois prêtres. Mlle Bruneau, 339 Demontigny est.

A VENDRE OU A LOUER

"De Sales", maison d'été meublée, grand terrain, 15 milles de Montréal. Ecirre à J. Gôté, 102 Plessis. Tél. 5773W.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

District de Montréal.

No 2132.

Raoul Aubertin, demandeur, vs Charles Patrick, défendeur.

Le 8ème jour de mai 1924, à 11 heures de l'avant-midi, en arrière du 2130, Jacques Hébert, com d'Armag, en la cité de Montréal, se rendit devant par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

— J.B. TRUDEAU, H.C.S.

Montréal, 28 avril 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1521.

Adolphe St-Aubin, demandeur, vs B. Menet, défendeur.

Le 7ème jour de mai 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au 186, rue Lacombe, en la cité de Montréal, se rendit devant par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un armoire, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

— J.B. TRUDEAU, H.C.S.

Montréal, 28 avril 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1521.

Adolphe St-Aubin, demandeur, vs B. Menet, défendeur.

Le 7ème jour de mai 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au 186, rue Lacombe, en la cité de Montréal, se rendit devant par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un armoire, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

— J.B. TRUDEAU, H.C.S.

Montréal, 28 avril 1924.

A l'Académie St-Paul

ANGLE BEAUBIEN ET SAINT-DENIS — ASSEMBLEE GENERALE DES ANCIENS

Tous les anciens élèves de l'Académie Saint-Paul ont été convoqués à l'Assemblée Générale des Anciens, qui aura lieu à l'Hôtel de Ville, à 8 heures, le 28 avril 1924.

Le but de cette convocation générale est d'établir une association d'anciens élèves de préparer la célébration du 25ème anniversaire de fondation et de s'occuper de différentes questions très intéressantes.

Pour activer l'organisation de ces fêtes, un grand échec sera donné par les anciens élèves le 22 mai prochain.

Que les anciens, déjà au courant de cette convocation, avertissent leurs amis et les amènent à la réunion de ce soir.

L'Académie Saint-Paul compte à l'heure actuelle un grand nombre d'anciens élèves, dont plusieurs sont devenus des personnages émi-

VOS SURPLUS ne peuvent rester improductifs

Vous devez à vous-même de faire rapporter à chacun de vos dollars du 5 1/2 ou du 6% au moins. Avec du soin et de l'étude vous pouvez vous assurer de

6 1/2% et du 7% avec sûreté

Notre liste de placements contient plusieurs bonnes occasions en fait de placements. Une copie vous sera adressée sur demande.

CREDIT-CANADA

Limitée -

ETABLIE EN 1910

120, Rue Saint-Jacques, Montréal

ADRESSEZ-VOI LA CIRCULAIRE O-2

Nom

Adresse

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

BLOCS DE GRANIT

L'ON RECEVRA à l'hôtel de ville des soumissions cachetées adressées au Comité exécutif et transmises par lettre recommandée, pour la fourniture et la livraison d'environ 100,000 BLOCS DE GRANIT pourvu que ces soumissions soient mises à la poste le plus tard le 9 mai 1924, pour être ouvertes le 13, à midi.

Les formules de soumissions, le cahier de charges et tous les renseignements dont on aura besoin pourront être obtenus au bureau de L.-O. Pion, surintendant des Achat et des Ventes, 352, rue De Fleury.

RENE BAUSET, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, le 28 avril 1924.

AVIS

DEPARTEMENT DES EGOUTS

Avis public est par le présent donné que l'on se propose de construire immédiatement un égout dans le boulevard des Ormes, à partir de l'égout existant à 63 pieds au sud de la rue Fleury jusqu'au lot no 224-357 inclusivement.

Les propriétaires qui désirent construire des drains privés pour communiquer de l'égout public à la ligne de leurs propriétés, et faire des raccordements avec l'égout public devront obtenir des permis du département des chemins dans un délai de cinq jours, à compter de la publication du présent avis et les présenter à l'inspecteur, aussitôt les travaux commencés.

Le tout suivant les règlements nos 352 et 680, concernant les égouts.

H. A. TERREAU, Directeur des travaux publics, Département des travaux publics, Hôtel de ville, Montréal, le 26 avril 1924.

A l'Académie St-Paul

ANGLE BEAUBIEN ET SAINT-DENIS — ASSEMBLEE GENERALE DES ANCIENS

Tous les anciens élèves de l'Académie Saint-Paul ont été convoqués à l'Assemblée Générale des Anciens, qui aura lieu à l'Hôtel de Ville, à 8 heures, le 28 avril 1924.

Le but de cette convocation générale est d'établir une association d'anciens élèves de préparer la célébration du 25ème anniversaire de fondation et de s'occuper de

LA VIE SPORTIVE

Quatre combats de dix rondes au théâtre St-Denis, mercredi soir

Le club Athlétique Olympique a préparé un programme très intéressant pour sa prochaine séance de boxe — Un concours éliminatoire

Le club athlétique Olympique organise pour mercredi prochain une grande séance de boxe au théâtre Saint-Denis. Les quatre combats de dix rondes seront inscrits au programme. M. Moore tient à plaire aux fervents du sport de la boxe et il ne néglige rien pour atteindre son but.

Les boxeurs qui figureront au programme de mercredi soir sont tous des pugilistes et leur réputation n'est plus à faire. En effet, les combats seront disputés entre Curley Wishur de Toronto et Sylvio Mireault, Georges Girardin contre Bert Harris, Eugène Demers vs Jimmy Knox. Paul Lahaye aura un rude adversaire qui est arrivé récemment d'Angleterre. Le but de M. Moore de mettre Mireault, Wishur, Harris et Girardin au programme le même soir est d'organiser une sorte de concours élimi-

natoire afin de trouver un adversaire logique à Leo Kid Roy. Les vainqueurs de ces deux batailles de mercredi prochain seront mis à l'affiche à une autre séance que le gérant du club Olympique organisera dans quelques semaines et le gagnant sera opposé à Roy à la fin du mois de mai. Les boxeurs de la catégorie poids plume ont donc intérêt à sortir victorieux de leur rencontre de mercredi afin de pouvoir obtenir une bataille pour le championnat poids plume du Canada contre Roy.

Les billets pour la séance de mercredi seront mis en vente au théâtre Saint-Denis et les amateurs devront retenir leur siège au plus tôt s'ils désirent être bien placés afin de pouvoir suivre les mouvements des boxeurs. Le contrôle du Saint-Denis sera ouvert tous les jours de dix heures de l'avant-midi jusqu'à dix heures du soir.

paru très nerveux devant son adversaire expérimenté et il ne put faire beaucoup. Il fonça bien continuellement, mais Rennie le faisait manquer pour ensuite l'agresser. Rennie ne manqua pas une seule chance qui lui fut offerte et aux points il l'emporta par une bonne marge.

La finale de la catégorie 147 lbs alignait Sabo et Heatfield deux boxeurs des Grenadiers Guards, et le premier a décroché le championnat. Sabo fut beaucoup plus agressif et aux points il l'emporta par une bonne marge.

SOMMAIRE

Semi-finale 118 lbs Christensen, Toronto vs Siders, Grenadier Guards; Christensen gagne sur un knockout technique à la deuxième ronde.

Semi-finale, classe 126 lbs: M. McGowan, M.A.A.A. vs G. Morin, National; McGowan a obtenu la décision.

Semi-finale classe 112 lbs: Dave Spunt, University Settlement, vs Sam Rennie, Grenadier Guards, Rennie a obtenu la décision.

Semi-finale, classe 147 lbs: Heatfield, Grenadier Guards, vs Holzberg, Verdun, A.C. Heatfield a obtenu la décision.

Classe 175 lbs, L. Cousineau, Indépendant, vs C. H. Pook, St-Thomas, Ont.; Cousineau gagne sur un foul à la première ronde.

Classe 118 lbs finale: Johnston, Toronto vs Bagné, Ste-Brigide, Johnston a obtenu la décision.

Classe 135 lbs finale: F. Shackle, Cercle Outremont, vs J. Hotte, Ste-Brigide; Hotte a obtenu la décision.

Classe 160 lbs, finale: Beauchien, Cercle Outremont, vs Henning, Toronto. Henning a gagné sur un knockout technique à la deuxième ronde.

Poids-lourd, finale: Farley, National, vs C. H. Pook, St-Thomas, Ont.; Pook gagne sur un foul à la deuxième ronde.

Classe 12 lbs: E. Christensen, Toronto vs McGowan, M.A.A.A.; McGowan a obtenu la décision après une ronde supplémentaire.

Classe 112 lbs, finale: S. Rennie, Grenadier Guards, vs Giroux, National; Rennie a obtenu la décision.

Classe 147 lbs: Sabo, Grenadier Guards, vs Heatfield, Grenadier Guards, Sabo a obtenu la décision.

LES CHAMPIONS DU CANADA

Le tournoi de boxe pour les champions amateurs du Canada s'est terminé samedi soir au théâtre Saint-Denis. Les combats ont été très intéressants et les boxeurs locaux et ceux de la nouvelle champions du Dominion.

Classe 112 lbs, poids-mouche: Samuel Rennie, Grenadier Guards.

Classe 118 lbs, poids-coq: Jackie Johnston, Riverside Club, Toronto.

Classe 126 lbs, poids-plume: Mickey McGowan, M.A.A.A.

Classe 135 lbs, poids-léger: J. A. Hotte, Ste-Brigide.

Classe 147 lbs, poids mi-moyen: C. Sabo, Grenadier Guards.

Classe 160 lbs, poids-moyen: H. Henning, Riverside Club, Toronto.

Classe 175 lbs, poids demi-lourd: L. Cousineau, Indépendant.

Classe poids-lourd: Charles H. Pook, St-Thomas, Ont.

Le premier combat de la soirée alignait Christensen, de Toronto, contre Siders, des Grenadiers Guards, de la classe 118 lbs. Le boxeur local n'était pas de taille et il n'a pu répondre à la cloche à la troisième ronde. Il fut très malmené dans le deuxième engagement et il fut sauvé par le timbre. Christensen fut supérieur à son adversaire dans tous les départements. Dans la semi-finale de la classe 126 lbs, Mickey McGowan, de Montréal, l'a emporté haut la main contre Morin, du National. Le Canadien a été couché dans la première ronde et ensuite il fut sur ses gardes. Il se garda bien de ne pas trop mêler avec l'élève de Billy Armstrong.

Sam Rennie et Dave Spunt ont encore remporté des victoires. Comme toujours Rennie fut très habile. Spunt attaqua comme un déchaîné mais Rennie para ses coups et répéta fort bien. Il ne manqua pas une seule ouverture. Aux points Rennie l'a emporté par une marge confortable sans compter qu'il a fini bien plus fort que son adversaire.

Dans la finale de la catégorie 175 lbs, Cousineau a décroché le championnat lorsqu'il a été déclaré vainqueur sur un foul contre C. H. Pook, de St-Thomas, Ont.

La décision de l'arbitre McBrierty n'a pas rencontré l'approbation unanime de la foule mais d'un autre côté elle était tout à fait juste. En premier lieu Pook avait frappé bas et il avait été averti. La deuxième fois qu'il s'oublia il fut déqualifié sur le champ. D'un autre côté il est regrettable que ceci soit arrivé si tôt car les amateurs étaient en train d'être témoins d'une bataille en règle. Les boxeurs s'y lancèrent avec fureur et un spectacle enlevé se déroulait.

La finale de la classe 118 lbs, a donné lieu à la lutte la plus enlevante de la soirée et Johnston de Toronto a gagné le championnat de la catégorie en obtenant la décision sur Gagné de Ste-Brigide.

Ce fut une bataille en règle. Le Canadien fut loin d'être aussi habile mais ce qu'il manquait sous ce rapport-là fut compensé par son endurance. Gagné a mêlé avec son

adversaire. Il a pris des chances désespérées et encaissa une fessée en règle mais il n'a pas cédé. Dans la deuxième ronde il a été couché par un solide direct de droite à la mâchoire, mais il se releva et continua de mêler tout comme s'il n'avait jamais rien encaissé. Dans la dernière chance il ne pensa pas à se protéger mais il prit des chances pour essayer de loger un coup qui aurait eu raison du Torontoien.

Johnston fut sans contredit le boxeur le mieux fini du tournoi. Il possède tout pour aller loin. Il bute dur, il est habile sur ses jambes et il est aussi capable d'encaisser. Il n'y a pas de doute qu'il est l'un des meilleurs aspirants canadiens aux championnats olympiques.

Hotte, du Ste-Brigide a gagné le championnat de la classe 135 lbs. Ce fut le courage qui lui a valu la victoire. Dans les deux premières rondes, il ne put rien faire contre Shackle d'Outremont. Mais dans la troisième ronde le porte-couleur du Cercle Outremont était à bout et Hotte en profita pour se porter à l'attaque et reprendre le terrain perdu. Dans les deux dernières minutes Shackle était à bout et il fut difficilement finir l'engagement.

Henning, de Toronto, a causé la grosse surprise du tournoi en battant Beauchien par knockout à la deuxième ronde de la finale de la classe 160 lbs.

Le Canadien a semblé pêcher par excès de confiance. Au début il allait très bien mais il se découvrit un peu trop. Tout à coup, Henning, qui avait été lent à se réchauffer, déclancha une série de coups dans le corps et à partir de ce moment, le Canadien ne sembla plus savoir ce qui se passait autour de lui. A l'intermission il était très pâle. On voyait qu'il n'était pas à son aise. Dans la deuxième ronde il fut fort malmené et finalement son second, Eddie Crevier, lança l'éponge dans l'arène.

Pook n'avait pas été chanceux dans la catégorie de 170 lbs mais il a eu plus de chance dans la catégorie poids-lourd car il a été déclaré sur un "foul" à la deuxième ronde, contre Farley du National.

Ce fut encore un incident regrettable. Les deux boxeurs échangèrent dans le corps et Farley logea un peu bas mais pour ceux qui étaient au tour de l'arène, Pook avait lui aussi touché en bas de la ceinture et il aurait été beaucoup plus juste de déqualifier les deux ou bien les laisser continuer.

La classe 126 lbs a fourni la lutte la plus intéressante et la plus contestée de la soirée et après une ronde supplémentaire, Mickey McGowan a obtenu la décision des juges contre Christensen, de Toronto.

La lutte fut charnue au possible. Les boxeurs ne voulurent rien céder et ce fut une mêlée continue. A la fin de la troisième ronde les juges ne s'accordèrent pas et il fallut un autre engagement. Ici McGowan fut un peu plus habile que son adversaire et c'est ce qui lui valut la victoire.

Sammy Rennie, qui a remporté bien des championnats provinciaux et locaux, est finalement parvenu à décrocher un championnat du Dominion et ce aux dépens du jeune Giroux du National. Le Canadien a

AU NATIONAL

LE CONCOURS DE L'ATHLETE COMPLET

Mardi et mercredi prochains, les 29 et 30 avril aura lieu, à 8 heures 15 au gymnase du National, le concours de l'athlète complet. Ce tournoi annuel est réservé aux membres de l'Association.

Le programme comporte huit événements dont l'exécution exige toutes les qualités d'un véritable athlète, l'adresse, la souplesse, la force, la résistance. Le sujet qui réalise, suivant le barème, un total de 50 points sans être nul dans aucune des épreuves peut-être, à bon droit, considéré comme un athlète complet.

A cet effet le National a institué un diplôme qui sera décerné aux athlètes remplissant les conditions requises. En outre il est attribué une médaille au gagnant de chaque épreuve plus une coupe et trois autres médailles réservées aux trois premiers du classement général.

Voici quelles seront les épreuves de la soirée de mardi:

- 1-Saut en hauteur avec vourse.
- 2-Grimper au câble.
- 3-Saut arrêté en longueur.
- 4-Lever du poids.

Roland Baril, le vainqueur du dernier tournoi est encore sur les rangs cette année mais il faut noter que plusieurs athlètes du National ont fait des progrès notables. Il n'y a aucun doute que les premiers places seront chaudement disputées.

Jusqu'à date 22 concurrents sont inscrits. Voici leurs noms: Dr. Archambault, R. Baril, G. Beaudin, D. Chouinard, P. Courtois, A. Duport, F. Guérin, A. Huot, P. Laplante, A. Lavery, H. Lefort, L. Lecours, J. Knucke, B. Pauzé, A. Payfer, G. Provost, G. Raymond, Saint-Onge, P. Tessier, L. Trudeau.

Le public qui s'intéresse à la culture physique et à l'athlétisme est cordialement invité à assister aux performances de nos jeunes athlètes. L'entrée au gymnase est absolument gratuite.

Un accident à Wladek-Zbysko

La séance de samedi soir au tournoi de lutte à l'Arena Mont-Royal fut la plus intéressante donnée jusqu'ici et les amateurs qui ont été témoins des rencontres au programme ont été l'hippodrome de l'avenue Mont-Royal enchantés de leur soirée.

La dernière lutte de la soirée a été marquée par un accident à Wladek Zbysko car le Polonais a été lancé par-dessus les câbles par son adversaire, Frank Judson, mais ce ne fut pas intentionnel et comme Zbysko ne pouvait continuer la lutte l'arbitre Tremblay accorda la victoire à Judson mais celui-ci refusa d'accepter la décision et il a demandé que la lutte soit reprise aussitôt que Zbysko sera rétabli.

RESULTATS DE SAMEDI

1—Genre libre, 30 minutes: Leppanen, de Finlande, et Bruusvich, de l'Allemagne, font lutte nulle.

2—Genre libre, 30 minutes: Korannek, de la Lithuanie, couche Ragsi Siki, de l'abyssinie, en 12 m. 55 secondes.

3—Genre libre, 30 m'ntes: Leavitt, Etats-Unis, couche Carl Vogel, de l'Allemagne, en 11 m. 25.

4—Finale, limite 2 hres: Frank Judson, Etats-Unis, obtient la décision sur Wladek Zbysko en 55 minutes.

PROGRAMME DE CE SOIR

Brunovitz vs Pedisich, 30 min.
Gordin vs Leavitt, 30 minutes.
Leppanen vs Nestor, 30 min.
DeLone-champs vs Gobar, 2 heures.

La crosse et nos étudiants

Les étudiants de l'Université de Montréal ouvriront leur saison des sports du printemps et de l'été par une grande lutte de crosse le 10 mai prochain alors qu'ils rencontreront l'équipe de l'Université de Syracuse, champions universitaires des Etats-Unis et ceux-là même qui, l'an dernier, remportaient de si beaux succès dans une tournée en Angleterre.

Depuis deux mois déjà nos étudiants se préparent à cette rencontre. Sans bruit, la course, les exercices de culture physique ont servi depuis ce temps à les préparer à faire face à leurs redoutables adversaires et depuis une semaine on peut les voir tous les jours au parc LaFontaine, sous l'œil diligent du toujours populaire Eugène Gauthier, se remémorer les secrets de la crosse ou s'y initiant et c'est toute une phalange d'athlètes que l'Association athlétique de l'Université

de Montréal mettra en présence de Syracuse cette année, afin d'essayer de reprendre ses lauriers perdus dans la rencontre mémorable des deux équipes le printemps dernier.

Cette année la partie aura lieu au Stadium de McGill, la direction athlétique de l'Université de la rue Sherbrooke, toujours désireuse de montrer ses bons offices aux nôtres, a gracieusement mis la propriété de la rue des Pins au service des étudiants de l'Université de Montréal et pour la première fois dans les annales on verra les étudiants de l'une des deux universités de notre ville pénétrer dans le sanctuaire de l'autre: si le sport, dans la métropole, n'avait servi à rien autre chose qu'à rendre si cordiales les relations entre les étudiants des deux universités, son oeuvre serait déjà immense et bien peu d'autres moyens, croyons-nous, auraient accompli pareil résultat en le court laps de deux ans.

Le motto de l'équipe de crosse de Montréal est, cette année: "Battre Syracuse". Les étudiants sont à la tâche; ils veulent faire revivre la grandeur du sport national, le public se doit d'aller les encourager.

L'ouverture de la saison de base-ball

La saison de baseball s'est ouverte hier après-midi au parc Riveaux lorsque le Syndicat Saint-Henri a reçu la visite du club de Joliette, mais comme nos joueurs locaux n'étaient pas encore en condition, ils ont été défaits par un résultat de 18 à 0.

Le radio et le C.N.

Comme il l'avait promis aux forestiers lors d'une conférence tenue à Montréal il y a quelques semaines le Chemin de fer national du Canada a mis son service de radiotélégraphie à la disposition des associations forestières durant toute la semaine dite de la protection forestière. Grâce à la coopération de M. W.-H. Kilby, directeur de la protection forestière au réseau national, d'éminents personnalités comme sir Lomer Gouin et M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur, parlant des postes de radio du réseau.

C'est la première fois dans l'histoire du Canada que le radio est appelé à concourir au succès d'une campagne d'intérêt national, mais c'est bien cet usage que le Chemin de fer national du Canada avait en vue lorsqu'il adopta sa politique de radiotélégraphie. Travailant à la conservation et au développement de nos ressources naturelles il a anticipé les avantages que la nouvelle science offrirait pour la dissémination de ces pensées, qui aident au succès des causes canadiennes.

Voici le programme de radio pour la semaine de la protection forestière préparé avec le concours du Chemin de fer national du Canada: 28 avril, M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur au poste C.K.C.H., Ottawa; le 29 avril, M. C.-M. Hamilton, du gouvernement de la Saskatchewan au poste C.K.C.K., Regina; 30 avril, sir Lomer Gouin (en français) et M. W.-H. Kilby, directeur du service de la protection forestière au Chemin de fer national du Canada, au poste C.H.Y.C., Montréal. Le même soir M. C. Price-Green, commissaire de la colonisation du Chemin de fer national du Canada parlera de

OVIDO
GRANDEUR CONGRESS
10c

La Perfection en Cigares
GARANTI TABAC DE HAVANE

La voie agréable pour l'Europe

La route canadienne de la ligne Cunard constitue aujourd'hui la voie agréable pour l'Europe. Les navires sont des hôtels océaniques, avec salles de repas de luxe, salles de musique, salles de correspondance, fumoirs, promenade fermée ou ouverte, repas et service toujours à la hauteur de la règle Cunard.

La CARONIA et le CARMANIA, les deux fameux et superbes jumeaux, sont maintenant affectés au service Québec-Belfast-Liverpool pour répondre à la demande croissante d'une classe de cabines sur les navires de service canadien.

Quatre jours d'un continent à l'autre, deux jours sur le Saint-Laurent en chantant et de l'intérêt soutenu à chaque instant.

Voyez l'agent de la ligne Cunard dans votre ville ou demandez par lettre le dépliant contenant renseignements généraux, en adressant votre enveloppe à...

The Robert Reford Company, Limited
Agents Généraux
Montréal, Toronto, Halifax

Soumission pour charbon

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, district Centre, donne avis aux intéressés qu'elle recevra des soumissions pour le combustible dont elle aura besoin pendant l'exercice 1924-1925.

Les formulaires de soumissions et tous autres renseignements seront fournis au bureau du soumissionnaire, 87, rue Sainte-Catherine ouest, du lundi 28 avril au vendredi 3 mai, de 9 heures à 5 heures.

Le DIRECTEUR et SECRÉTAIRE, A.-G. Miller.

La voie pour Sherbrooke

Le Chemin de fer national du Canada offre aux voyageurs un choix de trains commodes. Les trains partent de Montréal (gare Bonaventure), à 8.30 a.m. et à 8.30 p.m., tous les jours et à 4.05 p.m. tous les jours sauf le dimanche. Au retour, départ de Sherbrooke à 3.25 a.m. et à 3.00 p.m. tous les jours et à 8.00 a.m. tous les jours sauf le dimanche.

Wagon-salon-attelé au train de 8.30 a.m. de Montréal et à celui de 3.00 p.m. de Sherbrooke. Wagon-salon au train de 4.05 p.m. de Montréal. Un wagon-lit-boudoir est attaché au train de 3.25 a.m. de Sherbrooke (prêt à occuper à 9.30 p.m. le soir précédent) arrivant à Montréal à 7.45 a.m.

Pour autres renseignements, retenir de places, etc., s'adresser à l'importeur quel agent ou au bureau des billets de la ville du Chemin de fer national du Canada, 230 rue Saint-Jacques, tél. Main 3620.

(Communié.)

Retraite fermée pour jeunes filles

Une retraite pour les jeunes filles aura lieu du 9 au 13 mai prochain, à la Villa Saint-Joseph, 1040 avenue de Lorimier, appel téléphonique Saint-Louis 1525. Les retraitsantes sont priées de s'inscrire au plus tôt; elle voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.

Frontenac
Forte Amère. Murie à Fond!
Extra-bouillonnée

Un Vrai Regal!

FEUILLETON DU "DEVOIR"

SOLANGE DE MORTHONE
par Clément d'Othe

Elle était gracieusement inclinée; ses yeux semblaient dire:

—Oh! grand-père, si vous saviez tous les trésors d'affection que je pourrais vous donner... si vous le permettiez!

Celui-ci s'était levé, il était transformé.

—Solange, dit-il, merci de la bonne soirée que vous m'avez fait passer. Lorsque nous serons seuls, nous recommencerons, si cela ne vous déplaît ni ne vous fatigue.

Enchantés l'un de l'autre, ils se séparèrent. Il était temps, car, dans le silence de la nuit, on per-

cevait au loin un roulement de voiture.

...Cathé, qui avait pris l'habitude de faire sa prière du soir chez Solange et avec elle, l'attendait impatientement. La jeune fille lui fit partager la joie qui inondait son âme. Alors toutes deux, un peu fatiguées, mais heureuses, remercièrent Dieu de ce premier progrès.

Le lendemain, le cœur rempli des bonnes émotions de la veille, Solange, au salon, avait repris sa tapisserie, tandis que Cathé allumait le feu.

Donna Isabelle entra, et, apercevant la harpe déplacée:

—Quelqu'un a touché à ceci, dit-elle.

Et les yeux méchants se posaient sur l'orpheline.

Violentement troublée sous ce regard inquisiteur, Solange devenait tremblante. Elle ne voulait pas révéler l'incident: c'était son secret bien cher et bien doux. Elle ne savait que répondre, lorsque Cathé, qui ne voulait cependant pas mentir, fut soudainement inspirée.

—Oh! excusez-moi, Madame, elle était si tellement poussièreuse...

—Que vous l'avez époussetée... Vous avez bien fait alors.

Et l'orgueilleuse créature se retira.

Cathé riait toute seule de son habileté.

CHAPITRE VIII

UN LIEUTENANT... INEVITABLE

Dans la soirée du même jour, Solange se préparait à sortir lorsque Cathé l'appela doucement.

—Mademoiselle, le facteur vient d'apporter une lettre pour vous. Je n'ai pas encore eu le temps de vous la montrer. Prenez-la donc, elle est sur la table de la cuisine.

Solange se dirigea de ce côté et prit la lettre. Reconnaissant l'écriture de Germaine, elle sourit et, passant par la poterne, elle se dirigea vers les ruines. C'était là qu'elle allait souvent rêver. Rêver à quoi? Qui peut dire où vont ces rêves de jeunesse? Rêves bien doux que l'on ébauche à l'aurore de la vie et qui parfois s'achèvent dans un cauchemar! Mais, à dix-sept ans, le cœur a des mirages.

Arrivée à son endroit préféré, Solange s'assit à l'abri du vent. La brise d'automne était froide, les feuilles mortes tourbillonnaient dans une danse fantastique, mais, enveloppée dans sa

manche, et sur la tête un bérêt de velours blanc—suivant la mode du pays, la jeune fille semblait défier la froidure.

Elle avait retiré de son corsage le pli lourd et épais: rompant vivement le cachet, elle se mit à parcourir le contenu.

Tu sais, mon lieutenant revient su: l'eau. Pour te parler en langage marine, "il surnage". Ah! si tu avais assisté, hier soir, à notre conversation pendant le dîner!

Père, au moment du dessert, prit son couteau et se mit à jouer une marche militaire, presque une "charge de cavalerie". C'est là le signe infaillible d'une importante communication. Tout le monde n'a pas à sa portée les "ouvertures de Beethoven". Et père commença les sientes sur la Victoire.

Après avoir achevé "son morceau" qui faisait sonner la porcelaine, bruisser l'argenterie, s'en-trechoquer les verres avec une note cristalline (heureusement que les verres mousseline n'étaient pas sur la table), père me regarda bien en face:

—Germaine, je pense sérieusement à ton avenir.

—Vous êtes vraiment trop bon!

Et croyant lui faire oublier la suite de son discours, je me fis calmer au possible et me mis à lui chanter:

Du verbe voyons l'analyse
C'est en trois temps qu'il se divise:
Le passé, le présent, le futur.

Si je me marie,
Papa, je t'en prie.

Ne sois pas trop dur:
Laisse à la grammaire
Son futur passé;
Quant au mien, cher père,
Ce n'est pas pressé.

Papa riait bruyamment. Et moi, j'étais enchantée d'avoir apporté une heureuse diversion. Mais tu sais, quand papa a une idée... il y tient! Son rire passé:

—Non, dit-il, je ne serai pas dur; mais pressé, ça l'est assez! Je puis te manquer et je ne veux pas te laisser seule au monde. J'ai choisi moi-même, et mon choix est... tu verras... Beau comme un Adonis, grand, élané, droit comme son épée... pas beaucoup de fortune par exemple... mais riche de qualités et de vertus. Franc, bon soldat, chrétien, généreux, loyal, modeste et simple, intelligent...

—Père! père! ces litanies m'effrayent. Jamais je ne pourrai m'élever à son diapason! Je fais des- cendre au mien serait une trahi-

son! Du reste, me connaît-il?

Ici, papa sembla un peu embarrassé; il relevait furieusement sa moustache, présage d'orage!

—En voilà une question! S'il te connaît? Tonnerre de tonnerre!! Bien sûr que non, qu'il ne te connaît pas!! Mais il apprendra à te connaître... à l'apprécier.

Je respirais plus facilement. Mon lieutenant ne savait même pas que j'existe, et père croit tout naïvement qu'à la première entrevue je vais pourfendre ce cœur, le blesser d'amour et pour jamais! Ah! l'en ris encore; mais je suis certaine de ma victoire! Quand je l'aurai, là, à côté de moi, cette perle de vertus, ce dragon angélique, je m'en charge bien de lui ôter à tout jamais le désir de me posséder: dussé-je lui dire en propres termes: mon cœur est à son endroit; dix degrés au-dessous de zéro; qu'a beauté et ses vertus me laissent froide, et que sa présence m'amuse comme un jour de pluie. Ces pensées me transportaient, père s'empêchait sur la cause véritable d'un bon bonheur.

—Ah! dit-il, ces jeunes cœurs! maintenant tu es bête de le connaître! mais je ne puis pas te le présenter de sitôt, ajouta-t-il avec regret, car il a un congé de plusieurs mois!

(A suivre)

Le journal est imprimé au No 43, rue Saint-Jacques, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J.-J. Boivin, gérant.

UN DISCOURS DE MARX

Le chancelier d'Allemagne prononce un vigoureux plaidoyer en faveur de l'exécution du rapport des experts

Dusseldorf, Allemagne, 28. (S.P.A.) — Le chancelier Marx a prononcé hier, un discours électoral devant un auditoire de 4,000 personnes. Il fit un vigoureux plaidoyer en faveur de l'exécution du programme exposé dans le rapport des experts qui ont récemment étudié la situation économique et financière de l'Allemagne.

Le docteur déclara que l'accomplissement du programme constituait la meilleure méthode de régler la situation entre la France et l'Allemagne. La chose serait à l'avantage des deux pays.

Le discours du chancelier fut prononcé d'un ton conciliant, bien qu'il ait affirmé que la restauration des droits souverains de l'Allemagne en territoire occupé fut la première condition à l'accomplissement des conclusions des experts.

Le Dr Marx fit observer qu'il parlait comme candidat du parti centriste catholique et non comme chancelier. Il déclara que les nationalistes en disant qu'il espérait que le peuple allemand ne serait pas assez insensé pour confier ses destinées aux mains d'un groupe qui désirait lancer le pays dans une politique de folie. Leur propagande fanatique, dit-il, est un crime contre le peuple allemand.

"J'ai remarqué", dit le Dr Marx, que plus on approche des territoires occupés, plus on constate que la population est raisonnable et les idées nationalistes moins acceptées.

"J'aimerais à voir quelques régiments de l'armée d'occupation bivouaquer en Bavière, rien que pour observer quel effet cela produirait sur les jappeurs de Munich

qui errent si fort parce qu'ils se sentent loin et à l'abri du danger." Le Dr Marx déclara que l'Allemagne n'avait pas l'intention de demander à entrer dans la Société des Nations telle qu'elle est en ce moment constituée. Il déclara que lorsque la société aurait cessé de servir les intérêts particuliers de certaines puissances et serait devenue une société dans laquelle toutes les nations seraient traitées d'égalité, alors l'Allemagne demanderait à en faire partie.

Au sujet du rapport des experts, le chancelier déclara que l'Allemagne avait décidé de l'accepter à la condition qu'il soit considéré comme un tout indivisible, que l'Allemagne pourrait prendre soin économiquement et financièrement parlant des régions libérées, que les Allemands expulsés de la Ruhr et de la Rhénanie auraient la permission de revenir et que les prisonniers seraient libérés.

EMEUTE

Berlin, 28. (S.P.A.) — Plusieurs assemblées électorales se sont changées en émeutes, ce soir. Un grand nombre de personnes ont été blessées. Pas moins de quarante traitements chirurgicaux ont dû être appliqués.

Le parti populiste avait annoncé une assemblée, mais les communistes avaient occupé la salle bien avant l'heure de la réunion. Lorsque les adhérents du parti populiste arrivèrent, les communistes sautèrent sur eux à coups de bâton. Des renforts de police furent dépêchés et l'assemblée eut lieu. Plus tard, la chicanerie reprit et il y eut d'autres blessés. Seize arrestations ont été opérées.

GRAVE IMPASSE EN IRLANDE

Londres, 28. (S.P.A.) — La faillite de la conférence pour délimiter les frontières entre l'Ulster et l'Etat libre d'Irlande est le sujet de commentaires interminables dans tous les journaux. On croit généralement que le gouvernement britannique prendra une décision d'ici quelques jours, mais on ne sait pas exactement dans quel sens, car le gouvernement lui-même n'a rien laissé voir. La question sera probablement discutée par le cabinet cette semaine.

On s'attend à une forte opposition de la part de l'Ulster au cas où le gouvernement voudrait faire adopter par les chambres une législation spéciale pour terminer les difficultés actuelles.

Les Ulsteristes s'en tiennent à l'acte du gouvernement de l'Irlande de 1920 par lequel ils ont six comtés. Ils ont toujours considéré cet acte comme un règlement final de la question irlandaise et les ministres de Belfast refusèrent de devenir partie au traité de 1921 conclu entre le gouvernement britannique et l'Etat libre. L'Ulster consentirait à considérer un rajustement secondaire des frontières actuelles. De son côté l'Etat libre s'en tient au traité et seulement au traité, et il attend la prochaine décision du gouvernement britannique. En supposant que le prochain pas du gouvernement britannique en ce sens sera un acte pour forcer le gouvernement de l'Ulster à nommer un membre à la commission pour délimiter les frontières,

la Westminster Gazette croit que cette mesure serait adoptée à la Chambre des communes mais qu'elle serait refusée à la Chambre des lords. Il faudrait alors que la même mesure soit proposée et adoptée à trois sessions successives pour devenir effective.

On croit dans certains cercles que l'attitude du gouvernement de l'Etat libre est dictée par les conditions domestiques, surtout par les opposants au traité.

Le correspondant du Daily Telegraph à Dublin dit que ce n'est un secret pour personne que le mécontentement dans l'armée et la pression du sentiment républicain ont forcé le gouvernement Cosgrave d'exiger un règlement de la question des frontières. D'après certains, la récente lettre de Cahill Healy, membre du parlement pour Fernagh et Tyrone, au Daily Herald en serait la confirmation.

Dans cette lettre, Healy dit que le premier effet de cette situation sera d'affaiblir les partis constitutionnels de l'Etat libre et par conséquent de relâcher les liens qui unissent l'Etat libre à l'Empire. Si le traité est violé de quelque manière que ce soit, il ne sera pas nécessaire, ajoute Healy, de recourir à aucune sorte de guerre civile pour établir la république. Cela pourra être atteint par une élection générale constitutionnelle et le retour au pouvoir d'un parti qui s'opposera au serment d'allégeance.

LA QUESTION DES RÉPARATIONS

Pourquoi consulter les grands financiers du monde — On attendrait que l'Allemagne soit en défaut — Le fameux dictateur des réparations

Paris, 28 S.P.A.) — Le but poursuivi par la Commission des réparations en conférant avec les principaux financiers du monde est de s'assurer des conditions qui seront faites dans les divers pays à l'emprunt allemand de 800 millions de marks-or. La commission cherchera à étendre cet emprunt dans tous les principaux pays afin que le monde entier soit intéressé à ce que l'Allemagne obtienne un succès complet par la mise en œuvre du plan des experts. La controverse politique entre la France et la Grande-Bretagne est clairement indiquée dans les réponses des deux gouvernements. D'après les informations les plus autorisées, la Grande-Bretagne s'opposera à la procédure proposée par la France pour être suivie par la commission de réparations. En outre elle insistera pour que la question des pénalités qui devront être im-

posées à l'Allemagne, si elle ne remplit pas ses engagements, ne soit discutée que lorsque ce défaut de l'Allemagne sera porté à l'attention des gouvernements alliés par la commission de réparations.

A la commission de réparations on croit que ce différend entre les deux gouvernements sera bientôt réglé et que les mesures préliminaires pour l'établissement de la banque allemande d'émission et pour le lancement de l'emprunt de 800 millions seront bientôt mises en opération.

On parle beaucoup du fameux poète dictateur des réparations, le personnage qui décidera si l'Allemagne sera ou ne sera pas en position de faire ses paiements annuels. On se demande quel en sera le titulaire. Mais il ne sera probablement pas nommé avant que les autres membres du bureau de contrôle aient été choisis.

Monseigneur Lafliche

Le diocèse des Trois-Rivières s'appareille à célébrer de grandiose façon la mémoire du plus illustre de ses évêques, Mgr Louis-François Lafliche. Un magnifique monument, témoignage de l'estime de ses concitoyens, lui sera érigé dans sa ville épiscopale. Il était opportun à cette occasion de rappeler les grandes lignes de la carrière du vaillant évêque. Le comité des fêtes a demandé à l'un des anciens diocésains de Mgr Lafliche le R. P. Adélard Dugré, S. J., de vouloir bien s'en charger. Cette brève biographie ne se vend pas, mais elle est distribuée gratuitement. Les paroisses des Trois-Rivières, ancien missionnaire du Nord-Ouest, ancien professeur et supérieur de séminaire, ancien grand vicaire, peut difficilement se raconter en quelques pages. Le P. Dugré a su cependant ramasser habilement sa matière et en présenter l'essentiel, en appuyant sur les traits les plus remarquables de sa vie. Les paroisses des Trois-Rivières, anciens missionnaires du Nord-Ouest, anciens professeurs et supérieurs de séminaire, anciens grands vicaires, peut difficilement se raconter en quelques pages. Le P. Dugré a su cependant ramasser habilement sa matière et en présenter l'essentiel, en appuyant sur les traits les plus remarquables de sa vie. Les paroisses des Trois-Rivières, anciens missionnaires du Nord-Ouest, anciens professeurs et supérieurs de séminaire, anciens grands vicaires, peut difficilement se raconter en quelques pages. Le P. Dugré a su cependant ramasser habilement sa matière et en présenter l'essentiel, en appuyant sur les traits les plus remarquables de sa vie.

Société d'une messe

M. l'abbé Fidèle Mondor, curé de Saint-Thomas de Joliette, décédé le 24 avril, était membre de la Société d'une messe.

Roberge-Lamarque

Le jour de Pâques, ont été béniés par M. l'abbé Joseph Roberge, les fiançailles de Mademoiselle Emilienne Roberge, fille de Madame J. G. Roberge de Saint-Romuald, avec M. Charles-Émile Lamarque, ingénieur civil de Québec, fils de M. et Mme J.-A. Lamarque de Ste-Justine de Newton.

Un amendement embarrassant

LES CONSERVATEURS REPUDIANT L'AMENDEMENT WOODS-WORTH COMME INCONSTITUTIONNEL — M. LEMIEUX RESERVE SA DECISION — M. FONTAINE APPROUVE LE BUDGET — M. DOUCET EST EN FAVEUR D'UN TARIF ELEVE

Ottawa, 25. — Les conservateurs se sont débarrassés aujourd'hui de l'amendement de M. Woodsworth afin de pouvoir présenter leur projet qui n'est pas en existence depuis la fois. C'est M. Meighen qui a mené l'attaque dans le cours de l'après-midi et, apportant à l'appui de sa cause plusieurs raisons dont quelques-unes sont très subtiles et les autres plus difficiles à comprendre. M. Rodolphe Lemieux a réservé son jugement pour lundi prochain afin de mieux étudier les arguments des uns et des autres.

M. Meighen a signalé tout d'abord que l'amendement de M. Woodsworth tel qu'il est inséré dans le Hansard diffère de l'amendement tel que présenté. Le député de Calgary en avait légèrement modifié le texte d'après les conseils des officiers de la chambre. Alors, dit le chef de l'opposition, l'amendement de M. Woodsworth n'a pas été soumis à la Chambre. L'amendement demande ensuite l'imposition de nouvelles taxes, et un simple député ne peut présenter une telle résolution à cet effet, à moins qu'il ne désire tout simplement diffuser une taxe déjà existante et dans le cours du débat qui peut s'élever sur cette taxe. Comme la Chambre n'en est pas rendue à ce stade, M. Woodsworth ne peut présenter son amendement.

Le député de Winnipeg fait remarquer que son amendement est calqué presque mot pour mot sur le texte d'un sous-amendement au budget présenté par M. Forke. L'an passé, M. Charles MacNeil fait aussi remarquer que M. Forke a retiré ce sous-amendement, à la dernière session, de sorte que la Chambre n'a pu le prendre en considération. Il ajoute que M. Woodsworth a affaibli sa position en modifiant le texte de sa résolution. Celui-ci déclare aussi que M. Meighen ne lui a pas donné d'avis de ses objections de sorte qu'il n'a pu étudier les règlements de la Chambre sur ce sujet, et M. Shaw, un progressiste, voudrait ajourner le débat afin que les députés aient le temps de se renseigner. Mais comme les règlements de la Chambre défendent l'ajournement sur ce débat, M. Lemieux annonce qu'il va prendre la cause en délibéré et rendra son jugement lundi.

M. FONTAINE

M. Fontaine, député de Hull, a continué le débat sur le budget cet après-midi. Il approuve le budget parce qu'il est destiné à terminer les différends entre l'Est et l'Ouest, à assurer l'unité nationale, et la bonne entente des classes. Il sera aussi d'un grand secours aux cultivateurs, car les marchés de l'Europe et des Etats-Unis leur étant fermés, notre population agricole doit vendre à perte tous ses produits. Alors la justice commande de lui aider autant que possible, car elle compose 45 pour cent de la population entière du Canada et c'est ce que le gouvernement fait en lui assurant une réduction de droits sur les instruments aratoires.

Les contribuables peuvent se compter heureux, ajoute-t-il, d'obtenir une réduction des taxes. Les conservateurs avaient tellement endetté le pays qu'on ne s'attendait pas à une réduction avant plusieurs années. Ils avaient dépensé sans compter pour la guerre, ils avaient acheté les chemins de fer nationaux et construit la marine marchande, autant de fautes qui nous ont coûté cher.

Revenant à la politique qu'il faut au gouvernement, M. Fontaine croit qu'il est opportun de s'éloigner un peu de l'idée de protection, parce que la protection ne nous a pas donné la prospérité. Sous ce régime, nous voyons aujourd'hui nos Canadiens partir pour les Etats-Unis, le petit nombre s'enrichit, le coût de la vie monte toujours et les manufacturiers ferment leurs portes. Il est temps d'essayer autre chose.

ET LE REGLEMENT XVII?

Le député de Hull parle ensuite des voyages de M. Meighen dans la province de Québec. Ce que le chef de l'opposition pourrait faire de mieux pour amener l'entente entre Québec et Ontario, ce serait de convaincre son ami M. Ferguson de la nécessité qu'il y a d'abolir le règlement XVII. Cette mesure de justice réconcilierait vite les deux grandes provinces du Dominion. Au lieu de dépenser son argent pour amener des immigrants, le gouvernement ferait mieux de consacrer toutes ses sommes à une grande campagne de colonisation au Canada. Ce serait un excellent moyen de retenir nos gens qui s'en vont aux Etats-Unis par centaines. Le temps est propice puisque le gouvernement veut favoriser les agriculteurs. M. Fontaine approuve ensuite l'attitude du premier ministre à Londres, pendant la dernière

Le paquet d'aluminium conserve la rare saveur du THÉ

LIPTON
Cultivé, mêlé, emballé et vendu par Lipton
38c 1/2 liv. 75c la liv.
Achetez la BANDE ROUGE, paquet d'aluminium.

La société médicale de Montréal

Le mardi, 29 avril prochain, à neuf heures très précises du soir, en l'amphithéâtre de chimie de l'Université de Montréal, 185, rue St-Denis, aura lieu la septième séance de la société sous la présidence de M. le professeur Gustave Archambault. Pour terminer la première partie de la session 1924, nous avons invité monsieur le professeur A. Brousseau, chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, chef du service à l'hôpital Saint-Michel-Archange, à nous donner une conférence. Il a choisi comme sujet la psychanalyse. Il nous montrera ce que cette conception apporte de nouveau, la sanction de la "doctrine" devant le simple bon sens, l'utilisation médicale possible, les abus et les dangers qu'elle provoque, il nous fera, en somme, un exposé critique du sujet. M. le docteur Brousseau, professeur à l'Université Laval de Québec, a été choisi par le gouvernement provincial pour prendre la direction d'un service de l'hôpital Saint-Michel-Archange. Il fut chef de clinique psychiatrique à la faculté de médecine de Paris en 1921 (professeur Dupré), et en 1922 et 1923, (professeur Claude).

Léo-Paul DESROSIERS

Diminuez les seize millions

Savez-vous que le ministère des postes manipule chaque année plus de seize millions d'objets de correspondance incorrectement ou insuffisamment adressés? Dans beaucoup de cas les employés s'arrangent pour trouver les adresses correctes, mais c'est au prix d'un grand travail et d'un temps précieux qui seraient épargnés si les envoyeurs prenaient plus de soin à préparer l'envoi de leurs correspondances. On peut dire sans crainte que dans quatre-vingt-dix pour cent des cas les adresses fausses ou insuffisantes sont le fruit de la négligence. Or, comme nous désirons distribuer les correspondances le plus promptement possible, voici des points qu'il faut que vous vous rappeliez en préparant vos lettres et vos colis et qui nous aideront à vous donner le meilleur service possible.

Adressez distinctement et complètement sans oublier la rue et le numéro.

Envoyez votre adresse personnelle à l'angle gauche supérieur de chaque lettre, pour une raison ou une autre, il soit nécessaire de vous retourner la lettre ou le colis.

Payez le port complet et apposez les timbres à l'angle droit supérieur.

Emballer avec soin tous les colis; assurez les colis de valeur et recommandez les lettres de valeur.

Nouveaux wagons

Une nouvelle innovation vient d'être faite à l'International Limited, du Chemin de fer national du Canada, le train le plus rapide du Canada qui circule entre Montréal et Chicago. A ses voitures déjà en service sur cette ligne, la compagnie Pullman vient d'ajouter trois nouveaux wagons-lits-observatoires qui portent le nom de *Mont Shasta*, *Mont Olympus* et *Mont Lowe*, et qui sont le dernier mot de perfectionnement et du confort.

La première de ces voitures est partie jeudi de Chicago par le train no 14 qui est dû à Montréal à 5 heures 40 cet après-midi. Les autres suivront à date rapprochée.

Toutes ces voitures, construites par la compagnie Pullman, sont en acier.

N'achetez pas un Poêle à Gaz au hasard

Achetez un REGENT parce que ce sont les meilleurs et plus économiques poêles en vente. Chaque REGENT est fait pour la service et l'économie — ils ont toutes les qualités d'économie de gaz nécessaires et en plus ils sont standardisés, approuvés et garantis. Comparez-les aux autres avant d'acheter.

S'il vous faut un petit poêle achetez ce 4E, avec tablette à assiettes émaillée.

Nos prix sont les plus bas et nos conditions les meilleures en ville. Evitez la foule. Achetez maintenant.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.

Immeuble Power, 83, rue Craig, Main 4049.
605, rue St-Catherine, angle Mountain. Uptown 6000-6001.
480, rue St-Catherine, près St-André. Est 2935.
2275, rue St-Catherine, près LaSalle. Clairval 1820.
1607, avenue Papineau, près Mont-Royal. Amherst 6863.
836, rue St-Denis, près Duluth. Belair 7378.
1945, Avenue du Parc, près Laurier. Belair 7359.
1622, rue Sherbrooke, Notre-Dame-de-Grâce. Walnut 6100.

Téléphone EST 8000 Dupuis Frères

Vente de Prélarts -- Linoleum -- Carpettes



LINOLEUM de deux verges de largeur; belle qualité garantie parfaite; nouveaux dessins; régulier, 1.00 la verge Spécial **.69**

PRELART de 2 verges de largeur envers sur toile; variété de 40 nouveaux dessins dans un grand choix de nuances; régulier 50 la verge spécial, ... **.39**

CARPETTES

La liste ci-dessous vous aidera à rendre votre choix de tapis plus facile et à un prix modique.

Carpettes Balmoral, sans couture, 9 x 12.
Carpettes Bruxelles assorties, 9 x 9.
Carpettes Axminster assorties, 9 x 6.9.
Carpettes Wilton, assorties, 7.6 x 6.9.
Carpettes Wilton, assorties, 7.6 x 4.6.
Carpettes Wilton, pour passage, 3 x 10.6.
10 verges de tapis Axminster, pour escalier, 27.00.
7 verges tapis Axminster pour escalier, 36.00.
12 verges de tapis Bruxelles pour escalier, 27.00.
21 verges de tapis Tapisserie, pour escalier, 27.00.
10 verges de Linoleum incrusté anglais.
8 verges de tapis Wilton, pour escalier, 27.00.

Votre choix:

29.00

STORES pour fenêtres; nuances: blanc, crème et vert; finis avec jolie dentelle; toile et rouleaux garantis; dimensions 37 x 70; 100 verges; spécial **.98**

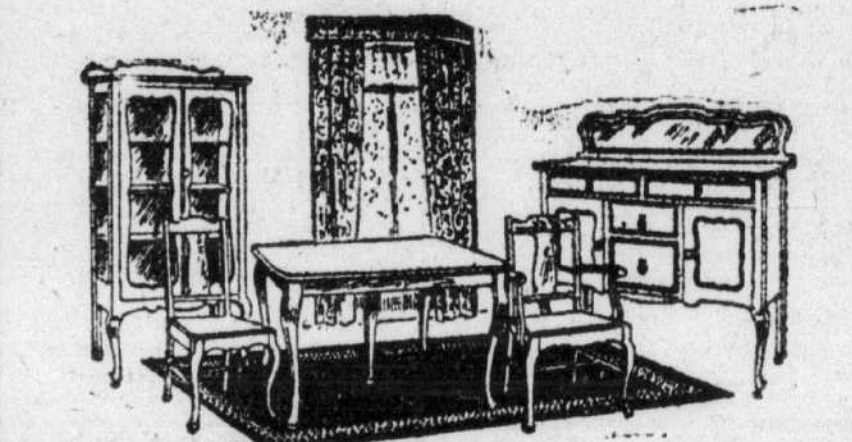
TULLE POUR RIDEAUX; nuance blanc ouivoire; choix de jolis petits dessins nouveaux; 40 et 42 verges de largeur; prix réduit de .75 la verge à **.59**

BALAYEUSES mécaniques construites spécialement pour Dupuis Frères; fini acajou; garanties donner un bon service; très spécial, **2.89**

CRETONNE de 36 pouces de largeur, appropriée pour couvertures et ouvrages de fantaisie; qualités de .50 et .75 la vg. pour **.39**

Au troisième

Vente Spéciale de Meubles et Literie



MOBILIER DE SALLE A MANGER en chêne solide fini fumé; 10 morceaux; buffet, cabinet à porcelaine, table oblongue, table à desservir, 5 chaises et 1 fauteuil en cuir solide; **275.00**

MOBILIER DE BOUDOIR en chêne solide: sièges mobiles recouverts en imitation de cuir espagnol de bonne qualité **34.90**

1,000 CHAISES DE CUISINE en bois franc, finies avec deux barreaux tout le tour; construction solide; chacune **.95**

BERCEUSE de cuisine, construction en bois franc, fini doré, ... **1.75**

DIVANETTE en chêne solide fini fumé; couverture en imitation de cuir espagnol de bonne qualité **54.00**

MOBILIER CHESTERFIELD de 3 morceaux; 1 sofa de 76 pouces, 1 chaise et 1 fauteuil recouverts en tapisserie de qualité durable; panneaux en velours bleu; coussins molles à ressorts **110.00**

MATELAS "Yale" en feutre de coton par rangs; pesant 15 livres; toutes les dimensions régulières **6.90**

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER en merisier fini noyer; 5 morceaux: bureau, chiffonnette, table vanité, 1 banc et lit massif **185.00**

PANIER A OUVRAGES, nuances brun ou gris senielement **3.95**

50 SOMMIERS à 90 spirales, qualité durable; toutes les grandeurs; tant que le lot durera **5.89**

LIT D'ENFANT, marque "Simmons", fini émaillé blanc **6.85**

200 OREILLERS DE PLUMES marque "Simmons"; recouverts en couil de fantaisie; dimensions: 18 x 26 pouces; la paire **1.65**

SOFA-LIT de qualité durable; sommier tissé, matelas recouvert en cretonne de fantaisie ou de denim vert, ... **9.85**

LIT EN CUIVRE, dans toutes les dimensions; poteaux de 2 pouces avec intercalaires de 1 pouce; très joli modèle **12.85**

LIT EMAILLE BLANC, boules en cuivres; toutes les dimensions, ... **4.90**

LIT D'ACIER, fini noyer ou acajou avec panneaux en jonc, poteau continu de 2 pouces avec intercalaires de 1 pouce; toutes les dimensions régulières **13.50**

Au deuxième.

Fourrures Emmagasinées

Faites emmagasiner et assurer vos fourrures pour l'été, au taux de 2% sur votre estimation.

Téléphonez à notre rayon.

— Au premier, en haut.

Centres de Table

PAS DE COMMANDE POSTALE.

Couvre-pieds (confortables) recouverts en batiste de fantaisie; choix de nuances; chacun **2.39**

que le lot durera, chacun **1.59**

PAS DE COMMANDE POSTALE

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

S.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant
rues Sainte-Catherine, Dementigny, Saint-André et Saint-Christophe.

Partout!

British Consols